

Guide d'éducation sexuelle

à l'usage des professionnels

Guide d'éducation sexuelle

à l'usage des professionnels

Guide d'éducation sexuelle

à l'usage des professionnels

Guide d'éducation sexuelle

à l'usage des professionnels

Du même auteur

Éducation sexuelle en institution
Éditions Privat, 1992.

Couple, sexualité et société
Éditions Payot, 1993.

Guide d'éducation sexuelle
à l'usage des professionnels
tome 1. *L'adolescence*
Éditions Érès, 1998.

Paroles d'amour et de plaisir
L'adolescence, le passage d'un détroit
Éditions Érès, 1999.

À paraître

Guide d'éducation sexuelle
à l'usage des professionnels
tome 3. *Au primaire*

Du même auteur

Éducation sexuelle en institution
Éditions Privat, 1992.

Couple, sexualité et société
Éditions Payot, 1993.

Guide d'éducation sexuelle
à l'usage des professionnels
tome 1. *L'adolescence*
Éditions Érès, 1998.

Paroles d'amour et de plaisir
L'adolescence, le passage d'un détroit
Éditions Érès, 1999.

À paraître

Guide d'éducation sexuelle
à l'usage des professionnels
tome 3. *Au primaire*

Du même auteur

Éducation sexuelle en institution
Éditions Privat, 1992.

Couple, sexualité et société
Éditions Payot, 1993.

Guide d'éducation sexuelle
à l'usage des professionnels
tome 1. *L'adolescence*
Éditions Érès, 1998.

Paroles d'amour et de plaisir
L'adolescence, le passage d'un détroit
Éditions Érès, 1999.

À paraître

Guide d'éducation sexuelle
à l'usage des professionnels
tome 3. *Au primaire*

Du même auteur

Éducation sexuelle en institution
Éditions Privat, 1992.

Couple, sexualité et société
Éditions Payot, 1993.

Guide d'éducation sexuelle
à l'usage des professionnels
tome 1. *L'adolescence*
Éditions Érès, 1998.

Paroles d'amour et de plaisir
L'adolescence, le passage d'un détroit
Éditions Érès, 1999.

À paraître

Guide d'éducation sexuelle
à l'usage des professionnels
tome 3. *Au primaire*

Guide

d'éducation sexuelle

à l'usage des professionnels

Tome 2 *La personne
handicapée mentale*

Sous la direction de
Réjean Tremblay Ph. D.

avec

Antoine Aragon

Ginette Paunero

Nicole Suret

Marie-Christine Vidotto

éres

Extrait de la publication

Guide

d'éducation sexuelle

à l'usage des professionnels

Tome 2 *La personne
handicapée mentale*

Sous la direction de
Réjean Tremblay Ph. D.

avec

Antoine Aragon

Ginette Paunero

Nicole Suret

Marie-Christine Vidotto

éres

Extrait de la publication

Guide

d'éducation sexuelle

à l'usage des professionnels

Tome 2 *La personne
handicapée mentale*

Sous la direction de
Réjean Tremblay Ph. D.

avec

Antoine Aragon

Ginette Paunero

Nicole Suret

Marie-Christine Vidotto

éres

Extrait de la publication

Guide

d'éducation sexuelle

à l'usage des professionnels

Tome 2 *La personne
handicapée mentale*

Sous la direction de
Réjean Tremblay Ph. D.

avec

Antoine Aragon

Ginette Paunero

Nicole Suret

Marie-Christine Vidotto

éres

Extrait de la publication

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2054-3
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2054-3
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2054-3
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2054-3
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Table des matières

INTRODUCTION	9
<i>Les principes directeurs</i>	9
<i>Les partenaires sociaux</i>	10
<i>La place de l'éducation sexuelle dans la formation globale de l'individu</i>	10
<i>Une approche globale de l'éducation sexuelle</i>	11
LES FONDEMENTS DE L'ÉDUCATION SEXUELLE.....	13
<i>Définition de la sexualité humaine</i>	14
<i>Le développement de la sexualité : un labyrinthe</i>	19
Les différentes théories	23
L'évolution de la personne handicapée.....	28
Le corps du handicapé mental : de l'apathie au plaisir.....	31
Mythes, craintes et préjugés.....	33
Les implications sur l'éducation	36
<i>Les objectifs de l'éducation sexuelle</i>	36
Les objectifs généraux	36
Les objectifs primaires	40
Les objectifs secondaires.....	51
<i>Approche pédagogique adaptée à l'éducation sexuelle</i>	53
Pédagogie d'accompagnement du jugement moral.....	53
Pédagogie basée sur des attitudes favorisant la communication.....	56
Pédagogie visant à diminuer l'anomie.....	58
LA MISE EN PRATIQUE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE	
<i>Les personnes handicapées</i>	63
La mixité	64
L'hétérogénéité.....	65
L'obligation d'assistance aux séances.....	65
La confiance dans les capacités d'évolution de toutes les personnes handicapées	66

Table des matières

INTRODUCTION	9
<i>Les principes directeurs</i>	9
<i>Les partenaires sociaux</i>	10
<i>La place de l'éducation sexuelle dans la formation globale de l'individu</i>	10
<i>Une approche globale de l'éducation sexuelle</i>	11
LES FONDEMENTS DE L'ÉDUCATION SEXUELLE.....	13
<i>Définition de la sexualité humaine</i>	14
<i>Le développement de la sexualité : un labyrinthe</i>	19
Les différentes théories	23
L'évolution de la personne handicapée.....	28
Le corps du handicapé mental : de l'apathie au plaisir.....	31
Mythes, craintes et préjugés.....	33
Les implications sur l'éducation	36
<i>Les objectifs de l'éducation sexuelle</i>	36
Les objectifs généraux	36
Les objectifs primaires	40
Les objectifs secondaires.....	51
<i>Approche pédagogique adaptée à l'éducation sexuelle</i>	53
Pédagogie d'accompagnement du jugement moral.....	53
Pédagogie basée sur des attitudes favorisant la communication.....	56
Pédagogie visant à diminuer l'anomie.....	58
LA MISE EN PRATIQUE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE	
<i>Les personnes handicapées</i>	63
La mixité	64
L'hétérogénéité.....	65
L'obligation d'assistance aux séances.....	65
La confiance dans les capacités d'évolution de toutes les personnes handicapées	66

Table des matières

INTRODUCTION	9
<i>Les principes directeurs</i>	9
<i>Les partenaires sociaux</i>	10
<i>La place de l'éducation sexuelle dans la formation globale de l'individu</i>	10
<i>Une approche globale de l'éducation sexuelle</i>	11
LES FONDEMENTS DE L'ÉDUCATION SEXUELLE.....	13
<i>Définition de la sexualité humaine</i>	14
<i>Le développement de la sexualité : un labyrinthe</i>	19
Les différentes théories	23
L'évolution de la personne handicapée.....	28
Le corps du handicapé mental : de l'apathie au plaisir.....	31
Mythes, craintes et préjugés.....	33
Les implications sur l'éducation	36
<i>Les objectifs de l'éducation sexuelle</i>	36
Les objectifs généraux	36
Les objectifs primaires	40
Les objectifs secondaires.....	51
<i>Approche pédagogique adaptée à l'éducation sexuelle</i>	53
Pédagogie d'accompagnement du jugement moral.....	53
Pédagogie basée sur des attitudes favorisant la communication.....	56
Pédagogie visant à diminuer l'anomie.....	58
LA MISE EN PRATIQUE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE	
<i>Les personnes handicapées</i>	63
La mixité	64
L'hétérogénéité.....	65
L'obligation d'assistance aux séances.....	65
La confiance dans les capacités d'évolution de toutes les personnes handicapées	66

Table des matières

INTRODUCTION	9
<i>Les principes directeurs</i>	9
<i>Les partenaires sociaux</i>	10
<i>La place de l'éducation sexuelle dans la formation globale de l'individu</i>	10
<i>Une approche globale de l'éducation sexuelle</i>	11
LES FONDEMENTS DE L'ÉDUCATION SEXUELLE.....	13
<i>Définition de la sexualité humaine</i>	14
<i>Le développement de la sexualité : un labyrinthe</i>	19
Les différentes théories	23
L'évolution de la personne handicapée.....	28
Le corps du handicapé mental : de l'apathie au plaisir.....	31
Mythes, craintes et préjugés.....	33
Les implications sur l'éducation	36
<i>Les objectifs de l'éducation sexuelle</i>	36
Les objectifs généraux	36
Les objectifs primaires	40
Les objectifs secondaires.....	51
<i>Approche pédagogique adaptée à l'éducation sexuelle</i>	53
Pédagogie d'accompagnement du jugement moral.....	53
Pédagogie basée sur des attitudes favorisant la communication.....	56
Pédagogie visant à diminuer l'anomie.....	58
LA MISE EN PRATIQUE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE	
<i>Les personnes handicapées</i>	63
La mixité	64
L'hétérogénéité.....	65
L'obligation d'assistance aux séances.....	65
La confiance dans les capacités d'évolution de toutes les personnes handicapées	66

<i>Les éducateurs</i>	66
Être à l'aise à l'égard de son sujet.....	67
Éviter les préjugés.....	69
Sauvegarder l'aspect confidentiel des discussions.....	72
<i>Le programme</i>	73
L'approche ponctuelle.....	73
L'approche linéaire.....	76
L'approche intégrative.....	77
Le contenu du programme d'éducation sexuelle.....	78
<i>Les étapes de l'intégration</i>	88
<i>Le cadre didactique</i>	89
L'émotion, l'intelligence et la sexualité.....	97
L'universalité des émotions.....	101
Les cartes émotionnelles.....	103
<i>Les principes de changement</i>	105
La rationalisation des émotions.....	106
Le rôle du jeu dans l'apprentissage.....	108
<i>Les techniques d'apprentissage</i>	109
Le principe de l'inhibition réciproque.....	109
Les diverses techniques.....	110
<i>Les bénéfiques secondaires</i>	113
<i>Application : mise en pratique de l'alphabet</i>	114
Le maquillage.....	114
La contraception.....	120
La masturbation.....	126
L'ÉVALUATION.....	133
Le questionnaire.....	138
Les résultats.....	140
Commentaire du test : échelle dévaluation.....	146
<i>Place des parents dans le projet d'éducation sexuelle en institution</i>	148
TABLE DES FIGURES.....	149

<i>Les éducateurs</i>	66
Être à l'aise à l'égard de son sujet.....	67
Éviter les préjugés.....	69
Sauvegarder l'aspect confidentiel des discussions.....	72
<i>Le programme</i>	73
L'approche ponctuelle.....	73
L'approche linéaire.....	76
L'approche intégrative.....	77
Le contenu du programme d'éducation sexuelle.....	78
<i>Les étapes de l'intégration</i>	88
<i>Le cadre didactique</i>	89
L'émotion, l'intelligence et la sexualité.....	97
L'universalité des émotions.....	101
Les cartes émotionnelles.....	103
<i>Les principes de changement</i>	105
La rationalisation des émotions.....	106
Le rôle du jeu dans l'apprentissage.....	108
<i>Les techniques d'apprentissage</i>	109
Le principe de l'inhibition réciproque.....	109
Les diverses techniques.....	110
<i>Les bénéfiques secondaires</i>	113
<i>Application : mise en pratique de l'alphabet</i>	114
Le maquillage.....	114
La contraception.....	120
La masturbation.....	126
L'ÉVALUATION.....	133
Le questionnaire.....	138
Les résultats.....	140
Commentaire du test : échelle dévaluation.....	146
<i>Place des parents dans le projet d'éducation sexuelle en institution</i>	148
TABLE DES FIGURES.....	149

<i>Les éducateurs</i>	66
Être à l'aise à l'égard de son sujet.....	67
Éviter les préjugés.....	69
Sauvegarder l'aspect confidentiel des discussions.....	72
<i>Le programme</i>	73
L'approche ponctuelle.....	73
L'approche linéaire.....	76
L'approche intégrative.....	77
Le contenu du programme d'éducation sexuelle.....	78
<i>Les étapes de l'intégration</i>	88
<i>Le cadre didactique</i>	89
L'émotion, l'intelligence et la sexualité.....	97
L'universalité des émotions.....	101
Les cartes émotionnelles.....	103
<i>Les principes de changement</i>	105
La rationalisation des émotions.....	106
Le rôle du jeu dans l'apprentissage.....	108
<i>Les techniques d'apprentissage</i>	109
Le principe de l'inhibition réciproque.....	109
Les diverses techniques.....	110
<i>Les bénéfiques secondaires</i>	113
<i>Application : mise en pratique de l'alphabet</i>	114
Le maquillage.....	114
La contraception.....	120
La masturbation.....	126
L'ÉVALUATION.....	133
Le questionnaire.....	138
Les résultats.....	140
Commentaire du test : échelle dévaluation.....	146
<i>Place des parents dans le projet d'éducation sexuelle en institution</i>	148
TABLE DES FIGURES.....	149

<i>Les éducateurs</i>	66
Être à l'aise à l'égard de son sujet.....	67
Éviter les préjugés.....	69
Sauvegarder l'aspect confidentiel des discussions.....	72
<i>Le programme</i>	73
L'approche ponctuelle.....	73
L'approche linéaire.....	76
L'approche intégrative.....	77
Le contenu du programme d'éducation sexuelle.....	78
<i>Les étapes de l'intégration</i>	88
<i>Le cadre didactique</i>	89
L'émotion, l'intelligence et la sexualité.....	97
L'universalité des émotions.....	101
Les cartes émotionnelles.....	103
<i>Les principes de changement</i>	105
La rationalisation des émotions.....	106
Le rôle du jeu dans l'apprentissage.....	108
<i>Les techniques d'apprentissage</i>	109
Le principe de l'inhibition réciproque.....	109
Les diverses techniques.....	110
<i>Les bénéfiques secondaires</i>	113
<i>Application : mise en pratique de l'alphabet</i>	114
Le maquillage.....	114
La contraception.....	120
La masturbation.....	126
L'ÉVALUATION.....	133
Le questionnaire.....	138
Les résultats.....	140
Commentaire du test : échelle dévaluation.....	146
<i>Place des parents dans le projet d'éducation sexuelle en institution</i>	148
TABLE DES FIGURES.....	149

« Une certaine forme de
sagesse se reconnaît à la
volonté de ne pas brusquer
la durée, de ne pas se laisser
bousculer par elle, pour
augmenter notre capacité
à accueillir l'événement. »

Pierre Sansot

Du bon usage de la lenteur

« Une certaine forme de
sagesse se reconnaît à la
volonté de ne pas brusquer
la durée, de ne pas se laisser
bousculer par elle, pour
augmenter notre capacité
à accueillir l'événement. »

Pierre Sansot

Du bon usage de la lenteur

« Une certaine forme de
sagesse se reconnaît à la
volonté de ne pas brusquer
la durée, de ne pas se laisser
bousculer par elle, pour
augmenter notre capacité
à accueillir l'événement. »

Pierre Sansot

Du bon usage de la lenteur

« Une certaine forme de
sagesse se reconnaît à la
volonté de ne pas brusquer
la durée, de ne pas se laisser
bousculer par elle, pour
augmenter notre capacité
à accueillir l'événement. »

Pierre Sansot

Du bon usage de la lenteur

Introduction

LES PRINCIPES DIRECTEURS

Ce guide que nous proposons en matière d'éducation à la sexualité s'inscrit dans une volonté de continuité conforme aux principes universels de l'éducation qui consistent à écouter, informer, orienter, soutenir et témoigner.

Ce travail du groupe du Cifres¹ équipe de Formation de recherche et d'intervention sur la sexualité, propose un document de base pouvant aider chaque intervenant ou groupe d'intervenants à améliorer les fondements de son action en lui apportant le fruit de sa propre expérience. Ce guide doit donc être considéré comme un document de travail pouvant déboucher au fil des années sur des orientations diverses. Il est conçu pour affiner le travail d'analyse, de réflexion et d'action de chacun en vue d'une mise en commun ordonnée des principes et des pratiques diverses en éducation sexuelle à travers le monde. Il n'est donc pas conçu pour servir de modèle universel intangible.

1. Centre international de formation et de recherche en sexualité,
10, rue des Arts, 31000 Toulouse

Introduction

LES PRINCIPES DIRECTEURS

Ce guide que nous proposons en matière d'éducation à la sexualité s'inscrit dans une volonté de continuité conforme aux principes universels de l'éducation qui consistent à écouter, informer, orienter, soutenir et témoigner.

Ce travail du groupe du Cifres¹ équipe de Formation de recherche et d'intervention sur la sexualité, propose un document de base pouvant aider chaque intervenant ou groupe d'intervenants à améliorer les fondements de son action en lui apportant le fruit de sa propre expérience. Ce guide doit donc être considéré comme un document de travail pouvant déboucher au fil des années sur des orientations diverses. Il est conçu pour affiner le travail d'analyse, de réflexion et d'action de chacun en vue d'une mise en commun ordonnée des principes et des pratiques diverses en éducation sexuelle à travers le monde. Il n'est donc pas conçu pour servir de modèle universel intangible.

1. Centre international de formation et de recherche en sexualité,
10, rue des Arts, 31000 Toulouse

Introduction

LES PRINCIPES DIRECTEURS

Ce guide que nous proposons en matière d'éducation à la sexualité s'inscrit dans une volonté de continuité conforme aux principes universels de l'éducation qui consistent à écouter, informer, orienter, soutenir et témoigner.

Ce travail du groupe du Cifres¹ équipe de Formation de recherche et d'intervention sur la sexualité, propose un document de base pouvant aider chaque intervenant ou groupe d'intervenants à améliorer les fondements de son action en lui apportant le fruit de sa propre expérience. Ce guide doit donc être considéré comme un document de travail pouvant déboucher au fil des années sur des orientations diverses. Il est conçu pour affiner le travail d'analyse, de réflexion et d'action de chacun en vue d'une mise en commun ordonnée des principes et des pratiques diverses en éducation sexuelle à travers le monde. Il n'est donc pas conçu pour servir de modèle universel intangible.

1. Centre international de formation et de recherche en sexualité,
10, rue des Arts, 31000 Toulouse

Introduction

LES PRINCIPES DIRECTEURS

Ce guide que nous proposons en matière d'éducation à la sexualité s'inscrit dans une volonté de continuité conforme aux principes universels de l'éducation qui consistent à écouter, informer, orienter, soutenir et témoigner.

Ce travail du groupe du Cifres¹ équipe de Formation de recherche et d'intervention sur la sexualité, propose un document de base pouvant aider chaque intervenant ou groupe d'intervenants à améliorer les fondements de son action en lui apportant le fruit de sa propre expérience. Ce guide doit donc être considéré comme un document de travail pouvant déboucher au fil des années sur des orientations diverses. Il est conçu pour affiner le travail d'analyse, de réflexion et d'action de chacun en vue d'une mise en commun ordonnée des principes et des pratiques diverses en éducation sexuelle à travers le monde. Il n'est donc pas conçu pour servir de modèle universel intangible.

1. Centre international de formation et de recherche en sexualité,
10, rue des Arts, 31000 Toulouse

LES PARTENAIRES SOCIAUX

Ce guide d'éducation sexuelle est pensé dans un esprit de partenariat. Il s'agit non pas de confondre le rôle d'éducateur avec celui de parent, de thérapeute sexuel, de psychologue, de travailleur social ou de médecin, mais de créer un rôle revalorisé d'éducation et de conseil en matière de sexualité, comme cela est suggéré par l'OMS².

L'engagement de tous, comme dans tout système d'éducation, est la condition *sine qua non* pour que l'éducation sexuelle ne soit pas une pure intention, mais devienne une réelle volonté de l'ensemble de l'équipe éducative de faire évoluer la réflexion de tous vers une intégration harmonieuse de la sexualité dans la vie des personnes handicapées.

LA PLACE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE DANS LA FORMATION GLOBALE DE L'INDIVIDU

Toute approche de la sexualité dans l'éducation spécialisée doit avant tout situer sa place dans le projet général de formation et d'éducation de l'institution. Ce guide ne s'oppose pas aux autres domaines prévus dans le projet éducatif global. Il se veut complémentaire des multiples apports offerts aux personnes handicapées. La sexualité joue un rôle fondamental dans le développement de tout être humain ; il est donc indispensable qu'elle ait une place dans l'écoute, l'information, l'orientation et le soutien des personnes handicapées. La prise en compte de la sexualité renforce le projet de vie personnel, soutient le développement de la personnalité, accompagne les personnes handicapées dans leur adaptation à la société. La sexualité, dimension de la vie sociale placée au centre de la relation à l'autre, est une clef de l'éducation et de la vie

2. *L'Éducation à l'école pour la prévention du sida et des MST*, publ. OMS en collaboration avec l'UNESCO, 1992. *La Sexualité humaine par rapport au sida*, rapport de l'atelier tenu à Toronto (Canada), 30 mars-2 avril 1989, publié par Harold J. Lieg M. D., vice-président de la Société mondiale de sexologie, à la demande de l'OMS.

LES PARTENAIRES SOCIAUX

Ce guide d'éducation sexuelle est pensé dans un esprit de partenariat. Il s'agit non pas de confondre le rôle d'éducateur avec celui de parent, de thérapeute sexuel, de psychologue, de travailleur social ou de médecin, mais de créer un rôle revalorisé d'éducation et de conseil en matière de sexualité, comme cela est suggéré par l'OMS².

L'engagement de tous, comme dans tout système d'éducation, est la condition *sine qua non* pour que l'éducation sexuelle ne soit pas une pure intention, mais devienne une réelle volonté de l'ensemble de l'équipe éducative de faire évoluer la réflexion de tous vers une intégration harmonieuse de la sexualité dans la vie des personnes handicapées.

LA PLACE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE DANS LA FORMATION GLOBALE DE L'INDIVIDU

Toute approche de la sexualité dans l'éducation spécialisée doit avant tout situer sa place dans le projet général de formation et d'éducation de l'institution. Ce guide ne s'oppose pas aux autres domaines prévus dans le projet éducatif global. Il se veut complémentaire des multiples apports offerts aux personnes handicapées. La sexualité joue un rôle fondamental dans le développement de tout être humain ; il est donc indispensable qu'elle ait une place dans l'écoute, l'information, l'orientation et le soutien des personnes handicapées. La prise en compte de la sexualité renforce le projet de vie personnel, soutient le développement de la personnalité, accompagne les personnes handicapées dans leur adaptation à la société. La sexualité, dimension de la vie sociale placée au centre de la relation à l'autre, est une clef de l'éducation et de la vie

2. *L'Éducation à l'école pour la prévention du sida et des MST*, publ. OMS en collaboration avec l'UNESCO, 1992. *La Sexualité humaine par rapport au sida*, rapport de l'atelier tenu à Toronto (Canada), 30 mars-2 avril 1989, publié par Harold J. Lieg M. D., vice-président de la Société mondiale de sexologie, à la demande de l'OMS.

LES PARTENAIRES SOCIAUX

Ce guide d'éducation sexuelle est pensé dans un esprit de partenariat. Il s'agit non pas de confondre le rôle d'éducateur avec celui de parent, de thérapeute sexuel, de psychologue, de travailleur social ou de médecin, mais de créer un rôle revalorisé d'éducation et de conseil en matière de sexualité, comme cela est suggéré par l'OMS².

L'engagement de tous, comme dans tout système d'éducation, est la condition *sine qua non* pour que l'éducation sexuelle ne soit pas une pure intention, mais devienne une réelle volonté de l'ensemble de l'équipe éducative de faire évoluer la réflexion de tous vers une intégration harmonieuse de la sexualité dans la vie des personnes handicapées.

LA PLACE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE DANS LA FORMATION GLOBALE DE L'INDIVIDU

Toute approche de la sexualité dans l'éducation spécialisée doit avant tout situer sa place dans le projet général de formation et d'éducation de l'institution. Ce guide ne s'oppose pas aux autres domaines prévus dans le projet éducatif global. Il se veut complémentaire des multiples apports offerts aux personnes handicapées. La sexualité joue un rôle fondamental dans le développement de tout être humain ; il est donc indispensable qu'elle ait une place dans l'écoute, l'information, l'orientation et le soutien des personnes handicapées. La prise en compte de la sexualité renforce le projet de vie personnel, soutient le développement de la personnalité, accompagne les personnes handicapées dans leur adaptation à la société. La sexualité, dimension de la vie sociale placée au centre de la relation à l'autre, est une clef de l'éducation et de la vie

2. *L'Éducation à l'école pour la prévention du sida et des MST*, publ. OMS en collaboration avec l'UNESCO, 1992. *La Sexualité humaine par rapport au sida*, rapport de l'atelier tenu à Toronto (Canada), 30 mars-2 avril 1989, publié par Harold J. Lieg M. D., vice-président de la Société mondiale de sexologie, à la demande de l'OMS.

LES PARTENAIRES SOCIAUX

Ce guide d'éducation sexuelle est pensé dans un esprit de partenariat. Il s'agit non pas de confondre le rôle d'éducateur avec celui de parent, de thérapeute sexuel, de psychologue, de travailleur social ou de médecin, mais de créer un rôle revalorisé d'éducation et de conseil en matière de sexualité, comme cela est suggéré par l'OMS².

L'engagement de tous, comme dans tout système d'éducation, est la condition *sine qua non* pour que l'éducation sexuelle ne soit pas une pure intention, mais devienne une réelle volonté de l'ensemble de l'équipe éducative de faire évoluer la réflexion de tous vers une intégration harmonieuse de la sexualité dans la vie des personnes handicapées.

LA PLACE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE DANS LA FORMATION GLOBALE DE L'INDIVIDU

Toute approche de la sexualité dans l'éducation spécialisée doit avant tout situer sa place dans le projet général de formation et d'éducation de l'institution. Ce guide ne s'oppose pas aux autres domaines prévus dans le projet éducatif global. Il se veut complémentaire des multiples apports offerts aux personnes handicapées. La sexualité joue un rôle fondamental dans le développement de tout être humain ; il est donc indispensable qu'elle ait une place dans l'écoute, l'information, l'orientation et le soutien des personnes handicapées. La prise en compte de la sexualité renforce le projet de vie personnel, soutient le développement de la personnalité, accompagne les personnes handicapées dans leur adaptation à la société. La sexualité, dimension de la vie sociale placée au centre de la relation à l'autre, est une clef de l'éducation et de la vie

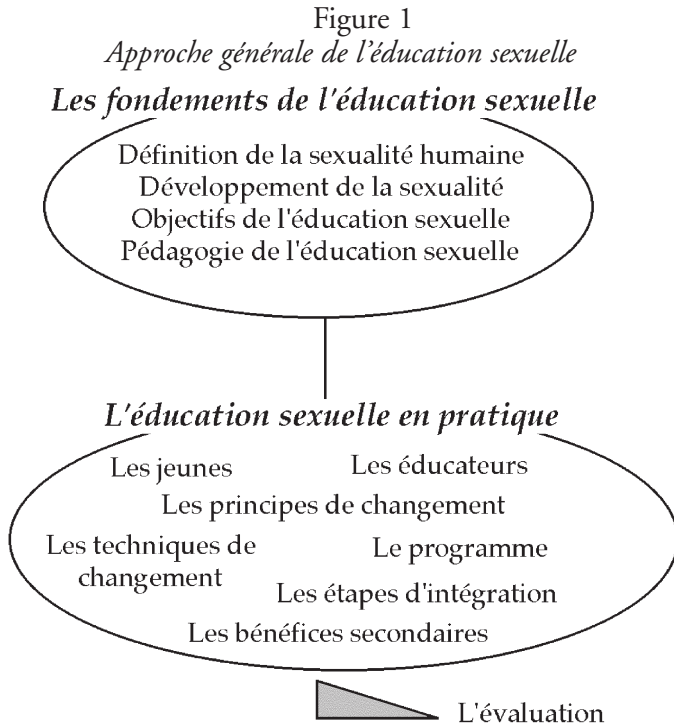
2. *L'Éducation à l'école pour la prévention du sida et des MST*, publ. OMS en collaboration avec l'UNESCO, 1992. *La Sexualité humaine par rapport au sida*, rapport de l'atelier tenu à Toronto (Canada), 30 mars-2 avril 1989, publié par Harold J. Lieg M. D., vice-président de la Société mondiale de sexologie, à la demande de l'OMS.

relationnelle épanouie. L'accès à l'éducation sexuelle est un droit universel et, même si le jeune handicapé ne peut défendre ce droit, nous nous devons de le faire pour lui, comme nous le faisons pour toutes les autres dimensions de sa vie.

Ce guide présente une approche de « santé » sexuelle qui a pour but de promouvoir l'équilibre sexuel propre de la personne en adéquation avec son milieu.

UNE APPROCHE GLOBALE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE

Elle est fondée sur une vision globale de l'homme. Une approche globale de l'éducation sexuelle doit préciser ses fondements, qui seuls peuvent entraîner une mise en pratique éclairée. L'ensemble des questions de la figure 1 doit être précisé pour que l'approche éducative offre une certaine cohérence et une chance de réussite.

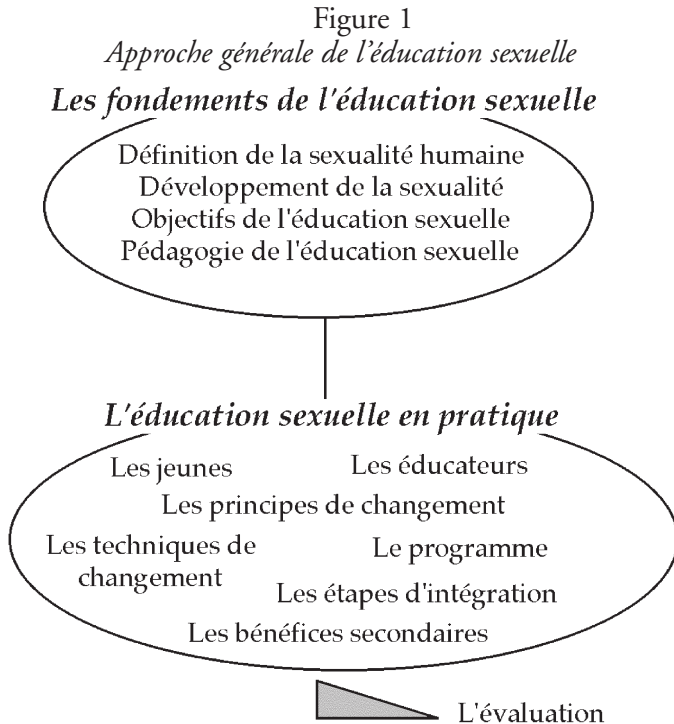


relationnelle épanouie. L'accès à l'éducation sexuelle est un droit universel et, même si le jeune handicapé ne peut défendre ce droit, nous nous devons de le faire pour lui, comme nous le faisons pour toutes les autres dimensions de sa vie.

Ce guide présente une approche de « santé » sexuelle qui a pour but de promouvoir l'équilibre sexuel propre de la personne en adéquation avec son milieu.

UNE APPROCHE GLOBALE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE

Elle est fondée sur une vision globale de l'homme. Une approche globale de l'éducation sexuelle doit préciser ses fondements, qui seuls peuvent entraîner une mise en pratique éclairée. L'ensemble des questions de la figure 1 doit être précisé pour que l'approche éducative offre une certaine cohérence et une chance de réussite.

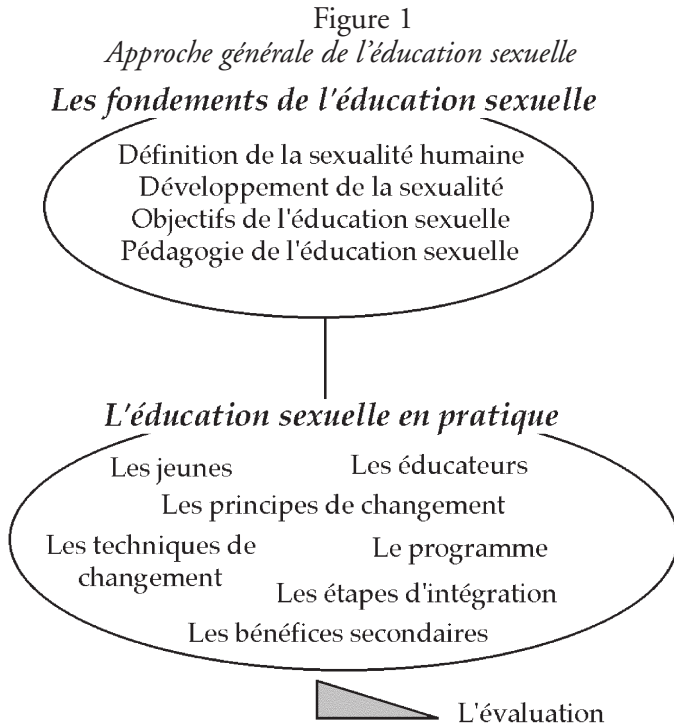


relationnelle épanouie. L'accès à l'éducation sexuelle est un droit universel et, même si le jeune handicapé ne peut défendre ce droit, nous nous devons de le faire pour lui, comme nous le faisons pour toutes les autres dimensions de sa vie.

Ce guide présente une approche de « santé » sexuelle qui a pour but de promouvoir l'équilibre sexuel propre de la personne en adéquation avec son milieu.

UNE APPROCHE GLOBALE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE

Elle est fondée sur une vision globale de l'homme. Une approche globale de l'éducation sexuelle doit préciser ses fondements, qui seuls peuvent entraîner une mise en pratique éclairée. L'ensemble des questions de la figure 1 doit être précisé pour que l'approche éducative offre une certaine cohérence et une chance de réussite.

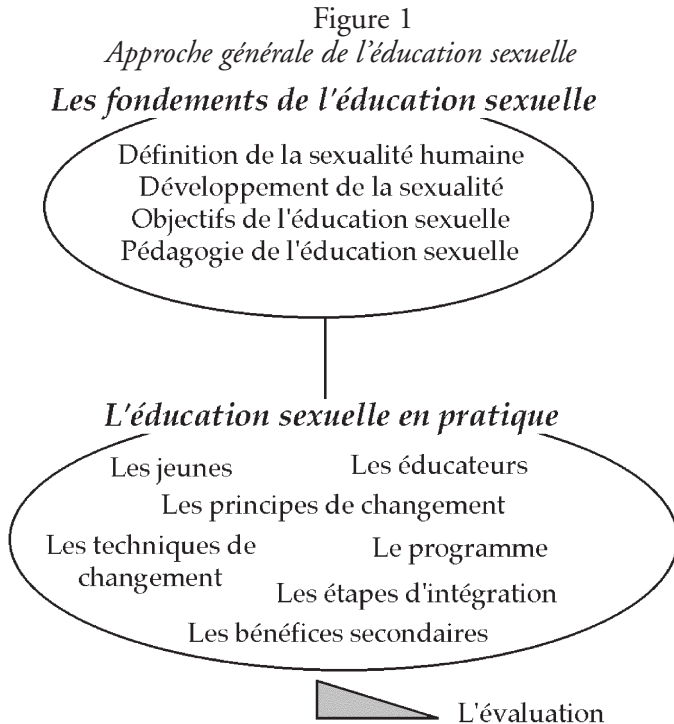


relationnelle épanouie. L'accès à l'éducation sexuelle est un droit universel et, même si le jeune handicapé ne peut défendre ce droit, nous nous devons de le faire pour lui, comme nous le faisons pour toutes les autres dimensions de sa vie.

Ce guide présente une approche de « santé » sexuelle qui a pour but de promouvoir l'équilibre sexuel propre de la personne en adéquation avec son milieu.

UNE APPROCHE GLOBALE DE L'ÉDUCATION SEXUELLE

Elle est fondée sur une vision globale de l'homme. Une approche globale de l'éducation sexuelle doit préciser ses fondements, qui seuls peuvent entraîner une mise en pratique éclairée. L'ensemble des questions de la figure 1 doit être précisé pour que l'approche éducative offre une certaine cohérence et une chance de réussite.



Avant de proposer des moyens pratiques, il faut avoir pris tout le temps nécessaire pour comprendre de quelle pratique il s'agit. Même si ce constat peut sembler évident, nous avons observé que partout dans le monde, rares sont les expériences d'éducation sexuelle qui prennent véritablement le temps de définir de quelle sexualité il est question. Dans beaucoup de projets, la sexualité est réduite à une conception axée sur la génitalité et la prévention. Cette réduction des dimensions de la sexualité est donc fondée sur l'absence de postulats théoriques ou sur des postulats insuffisants, et débouche sur des pratiques éducatives limitées et inefficaces.

Souvent les personnes chargées d'un projet d'éducation sexuelle se demandent à qui elles doivent s'adresser avant de tenter de définir la sexualité humaine. Sans une idée claire de ce qu'est la sexualité humaine, il en est qui privilégieront certains handicapés et pas d'autres. Il en va de même pour le contenu qui est souvent réduit au biologique et à la prévention, et pour le temps alloué à l'éducation sexuelle, réduit à sa plus simple expression, soit à quelques heures. À notre avis, il est plus important de s'interroger sur la conception de la sexualité sur laquelle repose l'éducation sexuelle, sur la vision du développement de la sexualité, sur les objectifs généraux et secondaires adaptés, sur la pédagogie spécifique exigée par le dialogue à ce propos, avant de répondre à des questions pratiques telles que le contenu ou le temps accordé à cette éducation. En effet, il est évident que des réponses différentes à ces questions de fond entraînent une mise en pratique spécifique. Si la sexualité joue un rôle prédominant dans la vie de tout être, il est logique que l'éducation sexuelle s'adresse à tous, avec un contenu respectant à la fois la multiplicité des dimensions de la sexualité, et la complexité de son développement, proposant des objectifs respectant ces dimensions et élaborant une pédagogie spécifique, tout en se donnant le temps nécessaire pour intégrer la sexualité à chaque moment de la vie.

Avant de proposer des moyens pratiques, il faut avoir pris tout le temps nécessaire pour comprendre de quelle pratique il s'agit. Même si ce constat peut sembler évident, nous avons observé que partout dans le monde, rares sont les expériences d'éducation sexuelle qui prennent véritablement le temps de définir de quelle sexualité il est question. Dans beaucoup de projets, la sexualité est réduite à une conception axée sur la génitalité et la prévention. Cette réduction des dimensions de la sexualité est donc fondée sur l'absence de postulats théoriques ou sur des postulats insuffisants, et débouche sur des pratiques éducatives limitées et inefficaces.

Souvent les personnes chargées d'un projet d'éducation sexuelle se demandent à qui elles doivent s'adresser avant de tenter de définir la sexualité humaine. Sans une idée claire de ce qu'est la sexualité humaine, il en est qui privilégieront certains handicapés et pas d'autres. Il en va de même pour le contenu qui est souvent réduit au biologique et à la prévention, et pour le temps alloué à l'éducation sexuelle, réduit à sa plus simple expression, soit à quelques heures. À notre avis, il est plus important de s'interroger sur la conception de la sexualité sur laquelle repose l'éducation sexuelle, sur la vision du développement de la sexualité, sur les objectifs généraux et secondaires adaptés, sur la pédagogie spécifique exigée par le dialogue à ce propos, avant de répondre à des questions pratiques telles que le contenu ou le temps accordé à cette éducation. En effet, il est évident que des réponses différentes à ces questions de fond entraînent une mise en pratique spécifique. Si la sexualité joue un rôle prédominant dans la vie de tout être, il est logique que l'éducation sexuelle s'adresse à tous, avec un contenu respectant à la fois la multiplicité des dimensions de la sexualité, et la complexité de son développement, proposant des objectifs respectant ces dimensions et élaborant une pédagogie spécifique, tout en se donnant le temps nécessaire pour intégrer la sexualité à chaque moment de la vie.

Avant de proposer des moyens pratiques, il faut avoir pris tout le temps nécessaire pour comprendre de quelle pratique il s'agit. Même si ce constat peut sembler évident, nous avons observé que partout dans le monde, rares sont les expériences d'éducation sexuelle qui prennent véritablement le temps de définir de quelle sexualité il est question. Dans beaucoup de projets, la sexualité est réduite à une conception axée sur la génitalité et la prévention. Cette réduction des dimensions de la sexualité est donc fondée sur l'absence de postulats théoriques ou sur des postulats insuffisants, et débouche sur des pratiques éducatives limitées et inefficaces.

Souvent les personnes chargées d'un projet d'éducation sexuelle se demandent à qui elles doivent s'adresser avant de tenter de définir la sexualité humaine. Sans une idée claire de ce qu'est la sexualité humaine, il en est qui privilégieront certains handicapés et pas d'autres. Il en va de même pour le contenu qui est souvent réduit au biologique et à la prévention, et pour le temps alloué à l'éducation sexuelle, réduit à sa plus simple expression, soit à quelques heures. À notre avis, il est plus important de s'interroger sur la conception de la sexualité sur laquelle repose l'éducation sexuelle, sur la vision du développement de la sexualité, sur les objectifs généraux et secondaires adaptés, sur la pédagogie spécifique exigée par le dialogue à ce propos, avant de répondre à des questions pratiques telles que le contenu ou le temps accordé à cette éducation. En effet, il est évident que des réponses différentes à ces questions de fond entraînent une mise en pratique spécifique. Si la sexualité joue un rôle prédominant dans la vie de tout être, il est logique que l'éducation sexuelle s'adresse à tous, avec un contenu respectant à la fois la multiplicité des dimensions de la sexualité, et la complexité de son développement, proposant des objectifs respectant ces dimensions et élaborant une pédagogie spécifique, tout en se donnant le temps nécessaire pour intégrer la sexualité à chaque moment de la vie.

Avant de proposer des moyens pratiques, il faut avoir pris tout le temps nécessaire pour comprendre de quelle pratique il s'agit. Même si ce constat peut sembler évident, nous avons observé que partout dans le monde, rares sont les expériences d'éducation sexuelle qui prennent véritablement le temps de définir de quelle sexualité il est question. Dans beaucoup de projets, la sexualité est réduite à une conception axée sur la génitalité et la prévention. Cette réduction des dimensions de la sexualité est donc fondée sur l'absence de postulats théoriques ou sur des postulats insuffisants, et débouche sur des pratiques éducatives limitées et inefficaces.

Souvent les personnes chargées d'un projet d'éducation sexuelle se demandent à qui elles doivent s'adresser avant de tenter de définir la sexualité humaine. Sans une idée claire de ce qu'est la sexualité humaine, il en est qui privilégieront certains handicapés et pas d'autres. Il en va de même pour le contenu qui est souvent réduit au biologique et à la prévention, et pour le temps alloué à l'éducation sexuelle, réduit à sa plus simple expression, soit à quelques heures. À notre avis, il est plus important de s'interroger sur la conception de la sexualité sur laquelle repose l'éducation sexuelle, sur la vision du développement de la sexualité, sur les objectifs généraux et secondaires adaptés, sur la pédagogie spécifique exigée par le dialogue à ce propos, avant de répondre à des questions pratiques telles que le contenu ou le temps accordé à cette éducation. En effet, il est évident que des réponses différentes à ces questions de fond entraînent une mise en pratique spécifique. Si la sexualité joue un rôle prédominant dans la vie de tout être, il est logique que l'éducation sexuelle s'adresse à tous, avec un contenu respectant à la fois la multiplicité des dimensions de la sexualité, et la complexité de son développement, proposant des objectifs respectant ces dimensions et élaborant une pédagogie spécifique, tout en se donnant le temps nécessaire pour intégrer la sexualité à chaque moment de la vie.

Les fondements de l'éducation sexuelle

Toute action est basée sur des principes. Que ces principes soient plus ou moins avoués, explicités ou conscients, ils existent. Quatre questions fondent tout projet d'éducation sexuelle :

1. Qu'est-ce que la sexualité ?
2. Comment s'apprend-elle ?
3. Sur quels objectifs doit reposer cette éducation ?
4. Quelles sont les modalités d'accompagnement ?

Ces quatre questions s'imbriquent les unes dans les autres et la mise en pratique prend appui sur ces quatre piliers.

D'une certaine conception de la sexualité découle une certaine vision des mécanismes d'apprentissage. Cette définition de la sexualité et ce regard sur les modes de développement de la sexualité, tout au long de la vie, permettent de réfléchir au mode d'intervention en éducation sexuelle. Une pédagogie spécifique devra tenir compte de ce caractère particulier de l'enseignement de la sexualité par rapport à d'autres matières. À partir de cette réflexion approfondie, des objectifs généraux et secondaires cohérents doivent être définis.

La figure 2 fait ressortir les quatre questions que toute équipe éducative doit se poser avant d'élaborer une mise en pratique. Notre équipe a longuement réfléchi à ces quatre fondements et en présente ici tout d'abord l'approche théorique puis leur possible mise en œuvre. Nous souhaitons partager cette réflexion sur l'éducation sexuelle avec tous les intervenants potentiels sur ce sujet.

Les fondements de l'éducation sexuelle

Toute action est basée sur des principes. Que ces principes soient plus ou moins avoués, explicités ou conscients, ils existent. Quatre questions fondent tout projet d'éducation sexuelle :

1. Qu'est-ce que la sexualité ?
2. Comment s'apprend-elle ?
3. Sur quels objectifs doit reposer cette éducation ?
4. Quelles sont les modalités d'accompagnement ?

Ces quatre questions s'imbriquent les unes dans les autres et la mise en pratique prend appui sur ces quatre piliers.

D'une certaine conception de la sexualité découle une certaine vision des mécanismes d'apprentissage. Cette définition de la sexualité et ce regard sur les modes de développement de la sexualité, tout au long de la vie, permettent de réfléchir au mode d'intervention en éducation sexuelle. Une pédagogie spécifique devra tenir compte de ce caractère particulier de l'enseignement de la sexualité par rapport à d'autres matières. À partir de cette réflexion approfondie, des objectifs généraux et secondaires cohérents doivent être définis.

La figure 2 fait ressortir les quatre questions que toute équipe éducative doit se poser avant d'élaborer une mise en pratique. Notre équipe a longuement réfléchi à ces quatre fondements et en présente ici tout d'abord l'approche théorique puis leur possible mise en œuvre. Nous souhaitons partager cette réflexion sur l'éducation sexuelle avec tous les intervenants potentiels sur ce sujet.

Les fondements de l'éducation sexuelle

Toute action est basée sur des principes. Que ces principes soient plus ou moins avoués, explicités ou conscients, ils existent. Quatre questions fondent tout projet d'éducation sexuelle :

1. Qu'est-ce que la sexualité ?
2. Comment s'apprend-elle ?
3. Sur quels objectifs doit reposer cette éducation ?
4. Quelles sont les modalités d'accompagnement ?

Ces quatre questions s'imbriquent les unes dans les autres et la mise en pratique prend appui sur ces quatre piliers.

D'une certaine conception de la sexualité découle une certaine vision des mécanismes d'apprentissage. Cette définition de la sexualité et ce regard sur les modes de développement de la sexualité, tout au long de la vie, permettent de réfléchir au mode d'intervention en éducation sexuelle. Une pédagogie spécifique devra tenir compte de ce caractère particulier de l'enseignement de la sexualité par rapport à d'autres matières. À partir de cette réflexion approfondie, des objectifs généraux et secondaires cohérents doivent être définis.

La figure 2 fait ressortir les quatre questions que toute équipe éducative doit se poser avant d'élaborer une mise en pratique. Notre équipe a longuement réfléchi à ces quatre fondements et en présente ici tout d'abord l'approche théorique puis leur possible mise en œuvre. Nous souhaitons partager cette réflexion sur l'éducation sexuelle avec tous les intervenants potentiels sur ce sujet.

Les fondements de l'éducation sexuelle

Toute action est basée sur des principes. Que ces principes soient plus ou moins avoués, explicités ou conscients, ils existent. Quatre questions fondent tout projet d'éducation sexuelle :

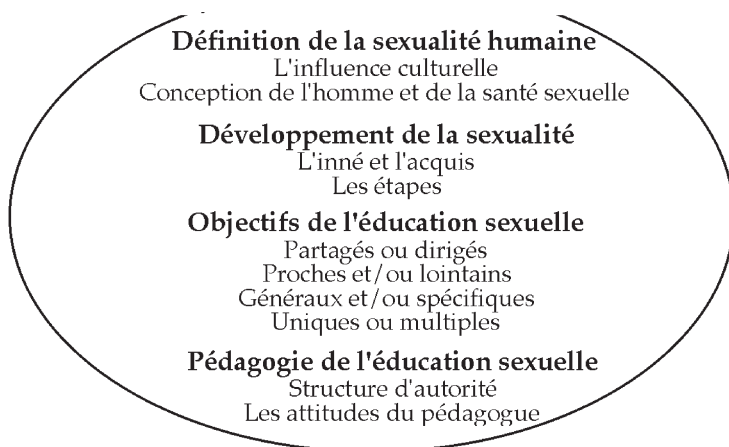
1. Qu'est-ce que la sexualité ?
2. Comment s'apprend-elle ?
3. Sur quels objectifs doit reposer cette éducation ?
4. Quelles sont les modalités d'accompagnement ?

Ces quatre questions s'imbriquent les unes dans les autres et la mise en pratique prend appui sur ces quatre piliers.

D'une certaine conception de la sexualité découle une certaine vision des mécanismes d'apprentissage. Cette définition de la sexualité et ce regard sur les modes de développement de la sexualité, tout au long de la vie, permettent de réfléchir au mode d'intervention en éducation sexuelle. Une pédagogie spécifique devra tenir compte de ce caractère particulier de l'enseignement de la sexualité par rapport à d'autres matières. À partir de cette réflexion approfondie, des objectifs généraux et secondaires cohérents doivent être définis.

La figure 2 fait ressortir les quatre questions que toute équipe éducative doit se poser avant d'élaborer une mise en pratique. Notre équipe a longuement réfléchi à ces quatre fondements et en présente ici tout d'abord l'approche théorique puis leur possible mise en œuvre. Nous souhaitons partager cette réflexion sur l'éducation sexuelle avec tous les intervenants potentiels sur ce sujet.

Figure 2

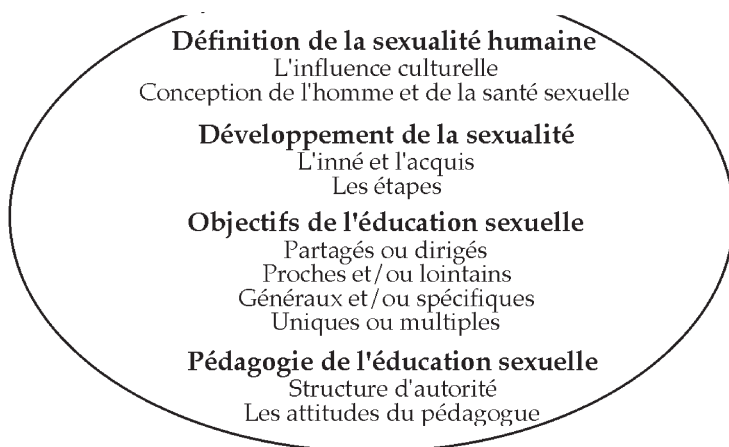
Les fondements de l'éducation sexuelle

DÉFINITION DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

L'approche historique est l'un des premiers éléments qui peut éclairer notre recherche pour mieux comprendre le rôle joué par la sexualité chez l'être humain. Etudier les histoires de la sexualité, des conceptions amoureuses, de l'homosexualité, de la répression sexuelle, des religions, par exemple, nous permet de prendre du recul par rapport à notre propre façon de penser, de sentir et d'agir notre sexualité, et peut-être de mieux comprendre, entendre, aider, respecter les autres dans leur histoire sexuelle. Pourquoi les gens, à une certaine époque, pensaient-ils, ressentaient-ils et vivaient-ils la sexualité de telle ou telle façon ? Pourquoi, moi, nous, vivons-nous, jugeons-nous leur façon de penser leur sexualité à leur époque ? Comment réagissons-nous devant elle ? L'histoire des sexualités permet de comprendre l'évolution des idées sur ce sujet, de la relativiser et donc de poursuivre la réflexion sur le sens qui lui est donné. L'esprit de continuité dans la recherche met en évidence la nécessité du doute dans la réflexion scientifique comme agent indispensable à l'élaboration de tout nouvel objet d'étude.

Un autre élément, qui permettrait de prendre un recul peut-être encore plus grand, serait une approche anthropolo-

Figure 2

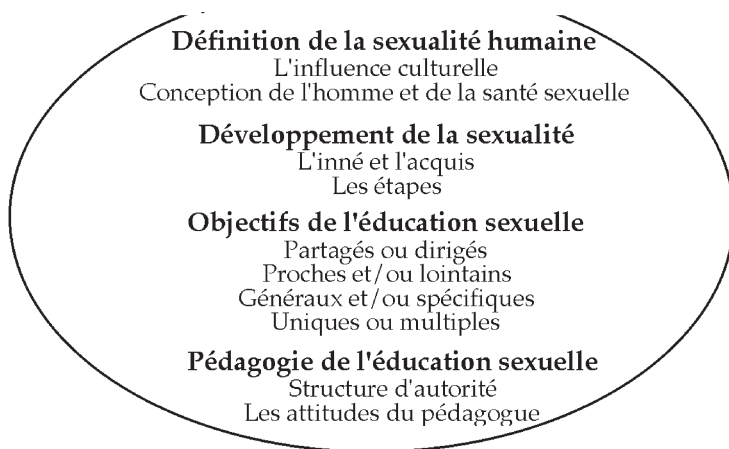
Les fondements de l'éducation sexuelle

DÉFINITION DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

L'approche historique est l'un des premiers éléments qui peut éclairer notre recherche pour mieux comprendre le rôle joué par la sexualité chez l'être humain. Etudier les histoires de la sexualité, des conceptions amoureuses, de l'homosexualité, de la répression sexuelle, des religions, par exemple, nous permet de prendre du recul par rapport à notre propre façon de penser, de sentir et d'agir notre sexualité, et peut-être de mieux comprendre, entendre, aider, respecter les autres dans leur histoire sexuelle. Pourquoi les gens, à une certaine époque, pensaient-ils, ressentaient-ils et vivaient-ils la sexualité de telle ou telle façon ? Pourquoi, moi, nous, vivons-nous, jugeons-nous leur façon de penser leur sexualité à leur époque ? Comment réagissons-nous devant elle ? L'histoire des sexualités permet de comprendre l'évolution des idées sur ce sujet, de la relativiser et donc de poursuivre la réflexion sur le sens qui lui est donné. L'esprit de continuité dans la recherche met en évidence la nécessité du doute dans la réflexion scientifique comme agent indispensable à l'élaboration de tout nouvel objet d'étude.

Un autre élément, qui permettrait de prendre un recul peut-être encore plus grand, serait une approche anthropolo-

Figure 2

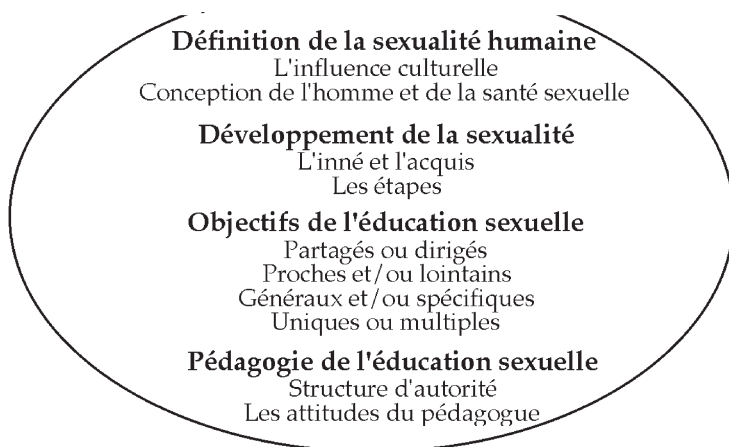
Les fondements de l'éducation sexuelle

DÉFINITION DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

L'approche historique est l'un des premiers éléments qui peut éclairer notre recherche pour mieux comprendre le rôle joué par la sexualité chez l'être humain. Étudier les histoires de la sexualité, des conceptions amoureuses, de l'homosexualité, de la répression sexuelle, des religions, par exemple, nous permet de prendre du recul par rapport à notre propre façon de penser, de sentir et d'agir notre sexualité, et peut-être de mieux comprendre, entendre, aider, respecter les autres dans leur histoire sexuelle. Pourquoi les gens, à une certaine époque, pensaient-ils, ressentaient-ils et vivaient-ils la sexualité de telle ou telle façon ? Pourquoi, moi, nous, vivons-nous, jugeons-nous leur façon de penser leur sexualité à leur époque ? Comment réagissons-nous devant elle ? L'histoire des sexualités permet de comprendre l'évolution des idées sur ce sujet, de la relativiser et donc de poursuivre la réflexion sur le sens qui lui est donné. L'esprit de continuité dans la recherche met en évidence la nécessité du doute dans la réflexion scientifique comme agent indispensable à l'élaboration de tout nouvel objet d'étude.

Un autre élément, qui permettrait de prendre un recul peut-être encore plus grand, serait une approche anthropolo-

Figure 2

Les fondements de l'éducation sexuelle

DÉFINITION DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

L'approche historique est l'un des premiers éléments qui peut éclairer notre recherche pour mieux comprendre le rôle joué par la sexualité chez l'être humain. Etudier les histoires de la sexualité, des conceptions amoureuses, de l'homosexualité, de la répression sexuelle, des religions, par exemple, nous permet de prendre du recul par rapport à notre propre façon de penser, de sentir et d'agir notre sexualité, et peut-être de mieux comprendre, entendre, aider, respecter les autres dans leur histoire sexuelle. Pourquoi les gens, à une certaine époque, pensaient-ils, ressentaient-ils et vivaient-ils la sexualité de telle ou telle façon ? Pourquoi, moi, nous, vivons-nous, jugeons-nous leur façon de penser leur sexualité à leur époque ? Comment réagissons-nous devant elle ? L'histoire des sexualités permet de comprendre l'évolution des idées sur ce sujet, de la relativiser et donc de poursuivre la réflexion sur le sens qui lui est donné. L'esprit de continuité dans la recherche met en évidence la nécessité du doute dans la réflexion scientifique comme agent indispensable à l'élaboration de tout nouvel objet d'étude.

Un autre élément, qui permettrait de prendre un recul peut-être encore plus grand, serait une approche anthropolo-

gique. Notre conception de la sexualité doit être confrontée à un vécu sexuel totalement différent de nos propres racines culturelles. Le nombre considérable d'exemples tirés d'autres cultures illustre la variété de comportements et d'attitudes sexuelles des hommes et des femmes. Ils peuvent nous apprendre à être plus compréhensifs envers nos propres coutumes, et donc plus ouverts aux changements. Il nous a paru nécessaire que l'étude des mœurs et des coutumes sexuelles fasse partie intégrante d'une réflexion sur la sexualité humaine. La distance acquise par l'étude transculturelle, associée à celle apportée par l'étude de l'histoire, donne à la sexologie une ouverture sur la complexité de l'homme.

Nous ne pouvons négliger, dans notre recherche de définition de la sexualité, une réflexion sur le fonctionnement de notre corps sexué. L'étude de la biologie sexuelle humaine est nécessaire pour ne plus perpétuer les nombreux mythes que nous avons semés, ou semons, sur l'anatomie et la physiologie des rapports sexuels. Mieux étudier les effets des grandes étapes du développement biologique sur notre psychisme (puberté, grossesse, ménopause, maladie, vieillissement) est indispensable dans une approche globale de la sexualité. Les trois dimensions, historique, anthropologique et biologique, sont complémentaires et essentielles à une approche plus fine de la sexualité humaine.

La compréhension de la sexualité participe aussi d'une approche psychologique sur le développement de l'identité sexuelle, des rôles sexuels et de l'orientation hétérosexuelle, bisexuelle ou homosexuelle. Existe-t-il les mêmes étapes dans le développement psychologique de toute personne ? L'enfance est-elle aussi déterminante pour notre devenir sexuel que l'on a pu le croire ? Comment critiquer les systèmes thérapeutiques proposant de l'aide sexologique ? Quel est le rôle de la sexualité dans le développement de la personnalité ? Notre façon de penser l'éducation sexuelle est déterminée par les réponses à ces questions. Les psychologues contemporains ont bien avancé depuis Freud¹ sur ces points, mais ils demeurent souvent

1. S. Freud, *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Paris, Gallimard, collection « Idées », 1962.

gique. Notre conception de la sexualité doit être confrontée à un vécu sexuel totalement différent de nos propres racines culturelles. Le nombre considérable d'exemples tirés d'autres cultures illustre la variété de comportements et d'attitudes sexuelles des hommes et des femmes. Ils peuvent nous apprendre à être plus compréhensifs envers nos propres coutumes, et donc plus ouverts aux changements. Il nous a paru nécessaire que l'étude des mœurs et des coutumes sexuelles fasse partie intégrante d'une réflexion sur la sexualité humaine. La distance acquise par l'étude transculturelle, associée à celle apportée par l'étude de l'histoire, donne à la sexologie une ouverture sur la complexité de l'homme.

Nous ne pouvons négliger, dans notre recherche de définition de la sexualité, une réflexion sur le fonctionnement de notre corps sexué. L'étude de la biologie sexuelle humaine est nécessaire pour ne plus perpétuer les nombreux mythes que nous avons semés, ou semons, sur l'anatomie et la physiologie des rapports sexuels. Mieux étudier les effets des grandes étapes du développement biologique sur notre psychisme (puberté, grossesse, ménopause, maladie, vieillissement) est indispensable dans une approche globale de la sexualité. Les trois dimensions, historique, anthropologique et biologique, sont complémentaires et essentielles à une approche plus fine de la sexualité humaine.

La compréhension de la sexualité participe aussi d'une approche psychologique sur le développement de l'identité sexuelle, des rôles sexuels et de l'orientation hétérosexuelle, bisexuelle ou homosexuelle. Existe-t-il les mêmes étapes dans le développement psychologique de toute personne ? L'enfance est-elle aussi déterminante pour notre devenir sexuel que l'on a pu le croire ? Comment critiquer les systèmes thérapeutiques proposant de l'aide sexologique ? Quel est le rôle de la sexualité dans le développement de la personnalité ? Notre façon de penser l'éducation sexuelle est déterminée par les réponses à ces questions. Les psychologues contemporains ont bien avancé depuis Freud¹ sur ces points, mais ils demeurent souvent

1. S. Freud, *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Paris, Gallimard, collection « Idées », 1962.

gique. Notre conception de la sexualité doit être confrontée à un vécu sexuel totalement différent de nos propres racines culturelles. Le nombre considérable d'exemples tirés d'autres cultures illustre la variété de comportements et d'attitudes sexuelles des hommes et des femmes. Ils peuvent nous apprendre à être plus compréhensifs envers nos propres coutumes, et donc plus ouverts aux changements. Il nous a paru nécessaire que l'étude des mœurs et des coutumes sexuelles fasse partie intégrante d'une réflexion sur la sexualité humaine. La distance acquise par l'étude transculturelle, associée à celle apportée par l'étude de l'histoire, donne à la sexologie une ouverture sur la complexité de l'homme.

Nous ne pouvons négliger, dans notre recherche de définition de la sexualité, une réflexion sur le fonctionnement de notre corps sexué. L'étude de la biologie sexuelle humaine est nécessaire pour ne plus perpétuer les nombreux mythes que nous avons semés, ou semons, sur l'anatomie et la physiologie des rapports sexuels. Mieux étudier les effets des grandes étapes du développement biologique sur notre psychisme (puberté, grossesse, ménopause, maladie, vieillissement) est indispensable dans une approche globale de la sexualité. Les trois dimensions, historique, anthropologique et biologique, sont complémentaires et essentielles à une approche plus fine de la sexualité humaine.

La compréhension de la sexualité participe aussi d'une approche psychologique sur le développement de l'identité sexuelle, des rôles sexuels et de l'orientation hétérosexuelle, bisexuelle ou homosexuelle. Existe-t-il les mêmes étapes dans le développement psychologique de toute personne ? L'enfance est-elle aussi déterminante pour notre devenir sexuel que l'on a pu le croire ? Comment critiquer les systèmes thérapeutiques proposant de l'aide sexologique ? Quel est le rôle de la sexualité dans le développement de la personnalité ? Notre façon de penser l'éducation sexuelle est déterminée par les réponses à ces questions. Les psychologues contemporains ont bien avancé depuis Freud¹ sur ces points, mais ils demeurent souvent

1. S. Freud, *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Paris, Gallimard, collection « Idées », 1962.

gique. Notre conception de la sexualité doit être confrontée à un vécu sexuel totalement différent de nos propres racines culturelles. Le nombre considérable d'exemples tirés d'autres cultures illustre la variété de comportements et d'attitudes sexuelles des hommes et des femmes. Ils peuvent nous apprendre à être plus compréhensifs envers nos propres coutumes, et donc plus ouverts aux changements. Il nous a paru nécessaire que l'étude des mœurs et des coutumes sexuelles fasse partie intégrante d'une réflexion sur la sexualité humaine. La distance acquise par l'étude transculturelle, associée à celle apportée par l'étude de l'histoire, donne à la sexologie une ouverture sur la complexité de l'homme.

Nous ne pouvons négliger, dans notre recherche de définition de la sexualité, une réflexion sur le fonctionnement de notre corps sexué. L'étude de la biologie sexuelle humaine est nécessaire pour ne plus perpétuer les nombreux mythes que nous avons semés, ou semons, sur l'anatomie et la physiologie des rapports sexuels. Mieux étudier les effets des grandes étapes du développement biologique sur notre psychisme (puberté, grossesse, ménopause, maladie, vieillissement) est indispensable dans une approche globale de la sexualité. Les trois dimensions, historique, anthropologique et biologique, sont complémentaires et essentielles à une approche plus fine de la sexualité humaine.

La compréhension de la sexualité participe aussi d'une approche psychologique sur le développement de l'identité sexuelle, des rôles sexuels et de l'orientation hétérosexuelle, bisexuelle ou homosexuelle. Existe-t-il les mêmes étapes dans le développement psychologique de toute personne ? L'enfance est-elle aussi déterminante pour notre devenir sexuel que l'on a pu le croire ? Comment critiquer les systèmes thérapeutiques proposant de l'aide sexologique ? Quel est le rôle de la sexualité dans le développement de la personnalité ? Notre façon de penser l'éducation sexuelle est déterminée par les réponses à ces questions. Les psychologues contemporains ont bien avancé depuis Freud¹ sur ces points, mais ils demeurent souvent

1. S. Freud, *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Paris, Gallimard, collection « Idées », 1962.

méconnus. L'étude des relations entre le corps et le psychisme dans une perspective historique et transculturelle permet d'affiner encore plus notre vision du rôle de la sexualité chez l'homme et chez la femme.

Les mécanismes sociopolitiques déterminent également notre vie sexuelle dans le couple, dans la famille, dans l'institution, dans la société et dans notre culture. Comment la sexualité se développe-t-elle compte tenu de toutes ces interactions sociales ? Pour établir un projet d'éducation sexuelle, il faut en tenir compte. L'éducation sexuelle se concentre trop souvent sur l'individu à éduquer sans considérer la nécessité d'un changement dans l'organisation de nos institutions. En conséquence, les projets d'éducation sexuelle se voient très souvent refoulés parce qu'ils sont jugés menaçants pour l'ordre social. Le respect de l'intimité ne peut se faire par la négation des influences sociales prédominantes chez l'être humain. Les choix individuels sont influencés ou dictés par tout un processus social. Croire que nos choix sont le fruit d'une élaboration personnelle libre de toute influence et qu'en conséquence, on ne peut se permettre d'intervenir dans les décisions de chacun, est pure illusion.

Dans la définition de la sexualité, la dimension morale, concernant le jugement aussi bien éthique (la légitimité) que juridique (la légalité) et esthétique (le beau), peut être introduite, par exemple, dans l'expression artistique : la peinture, la photographie, la sculpture, le théâtre, la littérature, etc. Souvenons-nous du surréalisme, avec André Breton², cet art engagé, provocateur, qui bousculait nos idées sur la sexualité. Les poètes proposent au monde des questions de fond. Nous devons prêter l'oreille à leurs chants, qui révèlent souvent ce que nos yeux ne veulent pas voir. Le rôle de l'imaginaire, du symbolique, est fondamental dans nos relations sexuelles. Il est cependant fortement négligé dans les projets d'éducation sexuelle. Comment l'image du corps de l'homme et de la femme est-elle présentée à la personne handicapée dans sa famille ou dans les institutions, dans les médias ? Nous retrou-

2. André Breton, *Manifeste du surréalisme*, Paris, Gallimard, collection « Idées », 1924.

méconnus. L'étude des relations entre le corps et le psychisme dans une perspective historique et transculturelle permet d'affiner encore plus notre vision du rôle de la sexualité chez l'homme et chez la femme.

Les mécanismes sociopolitiques déterminent également notre vie sexuelle dans le couple, dans la famille, dans l'institution, dans la société et dans notre culture. Comment la sexualité se développe-t-elle compte tenu de toutes ces interactions sociales ? Pour établir un projet d'éducation sexuelle, il faut en tenir compte. L'éducation sexuelle se concentre trop souvent sur l'individu à éduquer sans considérer la nécessité d'un changement dans l'organisation de nos institutions. En conséquence, les projets d'éducation sexuelle se voient très souvent refoulés parce qu'ils sont jugés menaçants pour l'ordre social. Le respect de l'intimité ne peut se faire par la négation des influences sociales prédominantes chez l'être humain. Les choix individuels sont influencés ou dictés par tout un processus social. Croire que nos choix sont le fruit d'une élaboration personnelle libre de toute influence et qu'en conséquence, on ne peut se permettre d'intervenir dans les décisions de chacun, est pure illusion.

Dans la définition de la sexualité, la dimension morale, concernant le jugement aussi bien éthique (la légitimité) que juridique (la légalité) et esthétique (le beau), peut être introduite, par exemple, dans l'expression artistique : la peinture, la photographie, la sculpture, le théâtre, la littérature, etc. Souvenons-nous du surréalisme, avec André Breton², cet art engagé, provocateur, qui bousculait nos idées sur la sexualité. Les poètes proposent au monde des questions de fond. Nous devons prêter l'oreille à leurs chants, qui révèlent souvent ce que nos yeux ne veulent pas voir. Le rôle de l'imaginaire, du symbolique, est fondamental dans nos relations sexuelles. Il est cependant fortement négligé dans les projets d'éducation sexuelle. Comment l'image du corps de l'homme et de la femme est-elle présentée à la personne handicapée dans sa famille ou dans les institutions, dans les médias ? Nous retrou-

2. André Breton, *Manifeste du surréalisme*, Paris, Gallimard, collection « Idées », 1924.

méconnus. L'étude des relations entre le corps et le psychisme dans une perspective historique et transculturelle permet d'affiner encore plus notre vision du rôle de la sexualité chez l'homme et chez la femme.

Les mécanismes sociopolitiques déterminent également notre vie sexuelle dans le couple, dans la famille, dans l'institution, dans la société et dans notre culture. Comment la sexualité se développe-t-elle compte tenu de toutes ces interactions sociales ? Pour établir un projet d'éducation sexuelle, il faut en tenir compte. L'éducation sexuelle se concentre trop souvent sur l'individu à éduquer sans considérer la nécessité d'un changement dans l'organisation de nos institutions. En conséquence, les projets d'éducation sexuelle se voient très souvent refoulés parce qu'ils sont jugés menaçants pour l'ordre social. Le respect de l'intimité ne peut se faire par la négation des influences sociales prédominantes chez l'être humain. Les choix individuels sont influencés ou dictés par tout un processus social. Croire que nos choix sont le fruit d'une élaboration personnelle libre de toute influence et qu'en conséquence, on ne peut se permettre d'intervenir dans les décisions de chacun, est pure illusion.

Dans la définition de la sexualité, la dimension morale, concernant le jugement aussi bien éthique (la légitimité) que juridique (la légalité) et esthétique (le beau), peut être introduite, par exemple, dans l'expression artistique : la peinture, la photographie, la sculpture, le théâtre, la littérature, etc. Souvenons-nous du surréalisme, avec André Breton², cet art engagé, provocateur, qui bousculait nos idées sur la sexualité. Les poètes proposent au monde des questions de fond. Nous devons prêter l'oreille à leurs chants, qui révèlent souvent ce que nos yeux ne veulent pas voir. Le rôle de l'imaginaire, du symbolique, est fondamental dans nos relations sexuelles. Il est cependant fortement négligé dans les projets d'éducation sexuelle. Comment l'image du corps de l'homme et de la femme est-elle présentée à la personne handicapée dans sa famille ou dans les institutions, dans les médias ? Nous retrou-

2. André Breton, *Manifeste du surréalisme*, Paris, Gallimard, collection « Idées », 1924.

méconnus. L'étude des relations entre le corps et le psychisme dans une perspective historique et transculturelle permet d'affiner encore plus notre vision du rôle de la sexualité chez l'homme et chez la femme.

Les mécanismes sociopolitiques déterminent également notre vie sexuelle dans le couple, dans la famille, dans l'institution, dans la société et dans notre culture. Comment la sexualité se développe-t-elle compte tenu de toutes ces interactions sociales ? Pour établir un projet d'éducation sexuelle, il faut en tenir compte. L'éducation sexuelle se concentre trop souvent sur l'individu à éduquer sans considérer la nécessité d'un changement dans l'organisation de nos institutions. En conséquence, les projets d'éducation sexuelle se voient très souvent refoulés parce qu'ils sont jugés menaçants pour l'ordre social. Le respect de l'intimité ne peut se faire par la négation des influences sociales prédominantes chez l'être humain. Les choix individuels sont influencés ou dictés par tout un processus social. Croire que nos choix sont le fruit d'une élaboration personnelle libre de toute influence et qu'en conséquence, on ne peut se permettre d'intervenir dans les décisions de chacun, est pure illusion.

Dans la définition de la sexualité, la dimension morale, concernant le jugement aussi bien éthique (la légitimité) que juridique (la légalité) et esthétique (le beau), peut être introduite, par exemple, dans l'expression artistique : la peinture, la photographie, la sculpture, le théâtre, la littérature, etc. Souvenons-nous du surréalisme, avec André Breton², cet art engagé, provocateur, qui bousculait nos idées sur la sexualité. Les poètes proposent au monde des questions de fond. Nous devons prêter l'oreille à leurs chants, qui révèlent souvent ce que nos yeux ne veulent pas voir. Le rôle de l'imaginaire, du symbolique, est fondamental dans nos relations sexuelles. Il est cependant fortement négligé dans les projets d'éducation sexuelle. Comment l'image du corps de l'homme et de la femme est-elle présentée à la personne handicapée dans sa famille ou dans les institutions, dans les médias ? Nous retrou-

2. André Breton, *Manifeste du surréalisme*, Paris, Gallimard, collection « Idées », 1924.

vons, dans beaucoup de sociétés, des symboles très riches représentant le corps et la relation sexuelle. La réflexion sur l'art ne peut être exclue dans un projet d'éducation sexuelle puisqu'elle fait partie intégrante d'une réflexion sur la sexualité.

De même, la criminologie, qui étudie les causes et les manifestations du phénomène criminel en matière de sexualité, est une application humaine de la loi et ouvre une autre perspective sur la recherche d'un sens à la sexualité humaine. Les lois sur l'homosexualité ont changé ; malgré tout, l'homosexuel perd encore son travail. L'étude des lois dans leur contenu et dans leur structure de légitimité est un complément important de l'éducation sexuelle ; située dans une perspective historique, transculturelle et psychique, elle affine notre compréhension de la sexualité.

Le sociologue, l'anthropologue, l'historien, le biologiste, le psychologue, l'artiste et le criminologue réunis peuvent nous aider à saisir la complexité de la notion de sexualité. L'éducation sexuelle doit s'en inspirer.

D'autres éléments restent encore à inclure pour définir la sexualité. Notre objectif est non pas d'avoir une définition multidisciplinaire où l'on retrouve séparément l'apport de chaque discipline, mais d'arriver à une vision interdisciplinaire, dite intégrative, c'est-à-dire une compréhension globale du phénomène sexuel humain. Cette approche intégrative, et pas seulement multidisciplinaire, montre la complexité de la sexualité humaine et par le fait même se rapproche de la réalité complexe de l'homme.

Par exemple, à qui nous demande de parler des relations sexuelles, nous raconterons des histoires sur nos grands-pères et nos grands-mères, et même sur ceux qui les ont précédés, sur les coutumes d'autres cultures ; nous parlerons de nos propres doutes, des normes sociales, de la rencontre des corps. Notre objectif sera de montrer la complexité de nos propres choix et leur relativité. Nous privilégierons la notion d'autonomie et de liberté. Nous n'aurons pas une approche réductrice de la sexualité, axée uniquement sur le cognitif. Les objectifs seront surtout de l'ordre du savoir-faire et du savoir-être, et pas uniquement de l'ordre du savoir.

vons, dans beaucoup de sociétés, des symboles très riches représentant le corps et la relation sexuelle. La réflexion sur l'art ne peut être exclue dans un projet d'éducation sexuelle puisqu'elle fait partie intégrante d'une réflexion sur la sexualité.

De même, la criminologie, qui étudie les causes et les manifestations du phénomène criminel en matière de sexualité, est une application humaine de la loi et ouvre une autre perspective sur la recherche d'un sens à la sexualité humaine. Les lois sur l'homosexualité ont changé ; malgré tout, l'homosexuel perd encore son travail. L'étude des lois dans leur contenu et dans leur structure de légitimité est un complément important de l'éducation sexuelle ; située dans une perspective historique, transculturelle et psychique, elle affine notre compréhension de la sexualité.

Le sociologue, l'anthropologue, l'historien, le biologiste, le psychologue, l'artiste et le criminologue réunis peuvent nous aider à saisir la complexité de la notion de sexualité. L'éducation sexuelle doit s'en inspirer.

D'autres éléments restent encore à inclure pour définir la sexualité. Notre objectif est non pas d'avoir une définition multidisciplinaire où l'on retrouve séparément l'apport de chaque discipline, mais d'arriver à une vision interdisciplinaire, dite intégrative, c'est-à-dire une compréhension globale du phénomène sexuel humain. Cette approche intégrative, et pas seulement multidisciplinaire, montre la complexité de la sexualité humaine et par le fait même se rapproche de la réalité complexe de l'homme.

Par exemple, à qui nous demande de parler des relations sexuelles, nous raconterons des histoires sur nos grands-pères et nos grands-mères, et même sur ceux qui les ont précédés, sur les coutumes d'autres cultures ; nous parlerons de nos propres doutes, des normes sociales, de la rencontre des corps. Notre objectif sera de montrer la complexité de nos propres choix et leur relativité. Nous privilégierons la notion d'autonomie et de liberté. Nous n'aurons pas une approche réductrice de la sexualité, axée uniquement sur le cognitif. Les objectifs seront surtout de l'ordre du savoir-faire et du savoir-être, et pas uniquement de l'ordre du savoir.

vons, dans beaucoup de sociétés, des symboles très riches représentant le corps et la relation sexuelle. La réflexion sur l'art ne peut être exclue dans un projet d'éducation sexuelle puisqu'elle fait partie intégrante d'une réflexion sur la sexualité.

De même, la criminologie, qui étudie les causes et les manifestations du phénomène criminel en matière de sexualité, est une application humaine de la loi et ouvre une autre perspective sur la recherche d'un sens à la sexualité humaine. Les lois sur l'homosexualité ont changé ; malgré tout, l'homosexuel perd encore son travail. L'étude des lois dans leur contenu et dans leur structure de légitimité est un complément important de l'éducation sexuelle ; située dans une perspective historique, transculturelle et psychique, elle affine notre compréhension de la sexualité.

Le sociologue, l'anthropologue, l'historien, le biologiste, le psychologue, l'artiste et le criminologue réunis peuvent nous aider à saisir la complexité de la notion de sexualité. L'éducation sexuelle doit s'en inspirer.

D'autres éléments restent encore à inclure pour définir la sexualité. Notre objectif est non pas d'avoir une définition multidisciplinaire où l'on retrouve séparément l'apport de chaque discipline, mais d'arriver à une vision interdisciplinaire, dite intégrative, c'est-à-dire une compréhension globale du phénomène sexuel humain. Cette approche intégrative, et pas seulement multidisciplinaire, montre la complexité de la sexualité humaine et par le fait même se rapproche de la réalité complexe de l'homme.

Par exemple, à qui nous demande de parler des relations sexuelles, nous raconterons des histoires sur nos grands-pères et nos grands-mères, et même sur ceux qui les ont précédés, sur les coutumes d'autres cultures ; nous parlerons de nos propres doutes, des normes sociales, de la rencontre des corps. Notre objectif sera de montrer la complexité de nos propres choix et leur relativité. Nous privilégierons la notion d'autonomie et de liberté. Nous n'aurons pas une approche réductrice de la sexualité, axée uniquement sur le cognitif. Les objectifs seront surtout de l'ordre du savoir-faire et du savoir-être, et pas uniquement de l'ordre du savoir.

vons, dans beaucoup de sociétés, des symboles très riches représentant le corps et la relation sexuelle. La réflexion sur l'art ne peut être exclue dans un projet d'éducation sexuelle puisqu'elle fait partie intégrante d'une réflexion sur la sexualité.

De même, la criminologie, qui étudie les causes et les manifestations du phénomène criminel en matière de sexualité, est une application humaine de la loi et ouvre une autre perspective sur la recherche d'un sens à la sexualité humaine. Les lois sur l'homosexualité ont changé ; malgré tout, l'homosexuel perd encore son travail. L'étude des lois dans leur contenu et dans leur structure de légitimité est un complément important de l'éducation sexuelle ; située dans une perspective historique, transculturelle et psychique, elle affine notre compréhension de la sexualité.

Le sociologue, l'anthropologue, l'historien, le biologiste, le psychologue, l'artiste et le criminologue réunis peuvent nous aider à saisir la complexité de la notion de sexualité. L'éducation sexuelle doit s'en inspirer.

D'autres éléments restent encore à inclure pour définir la sexualité. Notre objectif est non pas d'avoir une définition multidisciplinaire où l'on retrouve séparément l'apport de chaque discipline, mais d'arriver à une vision interdisciplinaire, dite intégrative, c'est-à-dire une compréhension globale du phénomène sexuel humain. Cette approche intégrative, et pas seulement multidisciplinaire, montre la complexité de la sexualité humaine et par le fait même se rapproche de la réalité complexe de l'homme.

Par exemple, à qui nous demande de parler des relations sexuelles, nous raconterons des histoires sur nos grands-pères et nos grands-mères, et même sur ceux qui les ont précédés, sur les coutumes d'autres cultures ; nous parlerons de nos propres doutes, des normes sociales, de la rencontre des corps. Notre objectif sera de montrer la complexité de nos propres choix et leur relativité. Nous privilégierons la notion d'autonomie et de liberté. Nous n'aurons pas une approche réductrice de la sexualité, axée uniquement sur le cognitif. Les objectifs seront surtout de l'ordre du savoir-faire et du savoir-être, et pas uniquement de l'ordre du savoir.

Cette approche globale indique déjà qu'un contenu différent doit être donné à l'éducation sexuelle, qui ne se limite pas à quelque définition médicale ou biologique. Elle trace des exigences. Toute éducation sexuelle ou toute réflexion qui néglige les aspects indissociables bio-psycho-sociologiques de la sexualité humaine ne permet pas de comprendre et d'agir de façon efficace en matière d'éducation sexuelle. Toute action ponctuelle et unidimensionnelle est vouée à l'échec.

La sexualité apparaît ainsi comme un langage, comme une ouverture sur le monde, comme un éveil de notre personnalité et comme un moyen de communication de nos sentiments les plus intimes, comme une dimension humaine des plus importantes de la vie.

Mettre en application cette approche n'est pas de tout repos. Dans le langage, de multiples fonctions se recourent, s'interrogent et s'éclairent mutuellement. Quelles fonctions retrouvons-nous dans un langage ? Si nous prenons l'exemple de la musique, on peut lui reconnaître une fonction physiologique (la détente), une fonction de plaisir (la plénitude), une fonction de communication (la communion), une fonction commerciale (le disque), une fonction politique, dans le cas des hymnes nationaux, etc. Il en va de même de la sexualité dans ses fonctions de reproduction, de plaisir, de communication, et dans ses fonctions commerciale ou politique.

Quelle est la plus importante pour un langage ? C'est sans nul doute la fonction de plaisir. Car sans plaisir la musique demeure un bruit. Le moteur d'un langage, c'est le plaisir, car c'est le plaisir qui donne envie de produire, d'imaginer, de partager.

Si nous acceptons cette finalité de la sexualité, quels seraient les objectifs de l'éducation sexuelle ? Pourrait-on apprendre, dans une intervention de deux heures, à développer une meilleure communication sexuelle ? Quel niveau de langage, de compréhension, d'échange, pouvons-nous espérer pour les personnes handicapées ?

La sexualité ainsi définie en termes de langage met en évidence les limites que nous imposons trop souvent à l'éducation sexuelle. Une éducation restreinte aux notions d'anatomie, de prévention, d'information et d'agression sexuelle ne

Cette approche globale indique déjà qu'un contenu différent doit être donné à l'éducation sexuelle, qui ne se limite pas à quelque définition médicale ou biologique. Elle trace des exigences. Toute éducation sexuelle ou toute réflexion qui néglige les aspects indissociables bio-psycho-sociologiques de la sexualité humaine ne permet pas de comprendre et d'agir de façon efficace en matière d'éducation sexuelle. Toute action ponctuelle et unidimensionnelle est vouée à l'échec.

La sexualité apparaît ainsi comme un langage, comme une ouverture sur le monde, comme un éveil de notre personnalité et comme un moyen de communication de nos sentiments les plus intimes, comme une dimension humaine des plus importantes de la vie.

Mettre en application cette approche n'est pas de tout repos. Dans le langage, de multiples fonctions se recourent, s'interrogent et s'éclairent mutuellement. Quelles fonctions retrouvons-nous dans un langage ? Si nous prenons l'exemple de la musique, on peut lui reconnaître une fonction physiologique (la détente), une fonction de plaisir (la plénitude), une fonction de communication (la communion), une fonction commerciale (le disque), une fonction politique, dans le cas des hymnes nationaux, etc. Il en va de même de la sexualité dans ses fonctions de reproduction, de plaisir, de communication, et dans ses fonctions commerciale ou politique.

Quelle est la plus importante pour un langage ? C'est sans nul doute la fonction de plaisir. Car sans plaisir la musique demeure un bruit. Le moteur d'un langage, c'est le plaisir, car c'est le plaisir qui donne envie de produire, d'imaginer, de partager.

Si nous acceptons cette finalité de la sexualité, quels seraient les objectifs de l'éducation sexuelle ? Pourrait-on apprendre, dans une intervention de deux heures, à développer une meilleure communication sexuelle ? Quel niveau de langage, de compréhension, d'échange, pouvons-nous espérer pour les personnes handicapées ?

La sexualité ainsi définie en termes de langage met en évidence les limites que nous imposons trop souvent à l'éducation sexuelle. Une éducation restreinte aux notions d'anatomie, de prévention, d'information et d'agression sexuelle ne

Cette approche globale indique déjà qu'un contenu différent doit être donné à l'éducation sexuelle, qui ne se limite pas à quelque définition médicale ou biologique. Elle trace des exigences. Toute éducation sexuelle ou toute réflexion qui néglige les aspects indissociables bio-psycho-sociologiques de la sexualité humaine ne permet pas de comprendre et d'agir de façon efficace en matière d'éducation sexuelle. Toute action ponctuelle et unidimensionnelle est vouée à l'échec.

La sexualité apparaît ainsi comme un langage, comme une ouverture sur le monde, comme un éveil de notre personnalité et comme un moyen de communication de nos sentiments les plus intimes, comme une dimension humaine des plus importantes de la vie.

Mettre en application cette approche n'est pas de tout repos. Dans le langage, de multiples fonctions se recourent, s'interrogent et s'éclairent mutuellement. Quelles fonctions retrouvons-nous dans un langage ? Si nous prenons l'exemple de la musique, on peut lui reconnaître une fonction physiologique (la détente), une fonction de plaisir (la plénitude), une fonction de communication (la communion), une fonction commerciale (le disque), une fonction politique, dans le cas des hymnes nationaux, etc. Il en va de même de la sexualité dans ses fonctions de reproduction, de plaisir, de communication, et dans ses fonctions commerciale ou politique.

Quelle est la plus importante pour un langage ? C'est sans nul doute la fonction de plaisir. Car sans plaisir la musique demeure un bruit. Le moteur d'un langage, c'est le plaisir, car c'est le plaisir qui donne envie de produire, d'imaginer, de partager.

Si nous acceptons cette finalité de la sexualité, quels seraient les objectifs de l'éducation sexuelle ? Pourrait-on apprendre, dans une intervention de deux heures, à développer une meilleure communication sexuelle ? Quel niveau de langage, de compréhension, d'échange, pouvons-nous espérer pour les personnes handicapées ?

La sexualité ainsi définie en termes de langage met en évidence les limites que nous imposons trop souvent à l'éducation sexuelle. Une éducation restreinte aux notions d'anatomie, de prévention, d'information et d'agression sexuelle ne

Cette approche globale indique déjà qu'un contenu différent doit être donné à l'éducation sexuelle, qui ne se limite pas à quelque définition médicale ou biologique. Elle trace des exigences. Toute éducation sexuelle ou toute réflexion qui néglige les aspects indissociables bio-psycho-sociologiques de la sexualité humaine ne permet pas de comprendre et d'agir de façon efficace en matière d'éducation sexuelle. Toute action ponctuelle et unidimensionnelle est vouée à l'échec.

La sexualité apparaît ainsi comme un langage, comme une ouverture sur le monde, comme un éveil de notre personnalité et comme un moyen de communication de nos sentiments les plus intimes, comme une dimension humaine des plus importantes de la vie.

Mettre en application cette approche n'est pas de tout repos. Dans le langage, de multiples fonctions se recourent, s'interrogent et s'éclairent mutuellement. Quelles fonctions retrouvons-nous dans un langage ? Si nous prenons l'exemple de la musique, on peut lui reconnaître une fonction physiologique (la détente), une fonction de plaisir (la plénitude), une fonction de communication (la communion), une fonction commerciale (le disque), une fonction politique, dans le cas des hymnes nationaux, etc. Il en va de même de la sexualité dans ses fonctions de reproduction, de plaisir, de communication, et dans ses fonctions commerciale ou politique.

Quelle est la plus importante pour un langage ? C'est sans nul doute la fonction de plaisir. Car sans plaisir la musique demeure un bruit. Le moteur d'un langage, c'est le plaisir, car c'est le plaisir qui donne envie de produire, d'imaginer, de partager.

Si nous acceptons cette finalité de la sexualité, quels seraient les objectifs de l'éducation sexuelle ? Pourrait-on apprendre, dans une intervention de deux heures, à développer une meilleure communication sexuelle ? Quel niveau de langage, de compréhension, d'échange, pouvons-nous espérer pour les personnes handicapées ?

La sexualité ainsi définie en termes de langage met en évidence les limites que nous imposons trop souvent à l'éducation sexuelle. Une éducation restreinte aux notions d'anatomie, de prévention, d'information et d'agression sexuelle ne

peut rendre compte des multiples dimensions de la sexualité humaine.

À partir de cette réflexion, l'éducation sexuelle pourrait se comprendre comme l'approche intégrative du langage sexuel.

Cette première base implique une recherche cohérente pour développer le langage indispensable à une pratique d'éducation sexuelle. D'autres équipes suggéreront des approches différentes ou compléteront, nuanceront, notre approche. La richesse vient de la différence si elle donne naissance au dialogue.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA SEXUALITÉ : UN LABYRINTHE

Avant de déterminer les objectifs et les règles pédagogiques de l'éducation sexuelle, faisons un rappel du processus par lequel on devient un être sexué. Tout intervenant social connaît le processus plus ou moins complexe par lequel l'homme acquiert sa sexualité, même s'il l'oublie lorsqu'il élabore un projet d'éducation sexuelle.

Nous sommes tous d'accord pour dire que toute personne est un être social. Cette vie en société modèle la façon de penser, de sentir, de se comporter. Nous sommes le produit de multiples influences. Nous sommes donc des êtres influençables parce que nous sommes nés dans une famille, elle-même issue d'un milieu, lequel est inséré dans une classe sociale provenant d'une culture qui emprunte à d'autres cultures. Notre vécu sexuel résulte des encouragements, des ambiguïtés, des contradictions, des conflits, des forces en jeu dans les interrelations de l'homme avec son milieu. Nos actions, nos émotions, nos pensées sexuelles découlent des pressions accidentelles ou volontaires des agents du contrôle social³ (parents, amis, médias et responsables de l'ordre social). Nous sommes la résultante de tout un passé. Notre action, en tant qu'éducateur, ne se situe qu'à un moment du processus de sexualisation. Cela ne veut pas dire qu'il ne jouera pas un rôle déterminant ou significatif.

3. La notion de contrôle social en sociologie renvoie autant au tremplin qu'au frein que peuvent être nos proches dans l'élaboration et la réalisation de nos projets.

peut rendre compte des multiples dimensions de la sexualité humaine.

À partir de cette réflexion, l'éducation sexuelle pourrait se comprendre comme l'approche intégrative du langage sexuel.

Cette première base implique une recherche cohérente pour développer le langage indispensable à une pratique d'éducation sexuelle. D'autres équipes suggéreront des approches différentes ou compléteront, nuanceront, notre approche. La richesse vient de la différence si elle donne naissance au dialogue.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA SEXUALITÉ : UN LABYRINTHE

Avant de déterminer les objectifs et les règles pédagogiques de l'éducation sexuelle, faisons un rappel du processus par lequel on devient un être sexué. Tout intervenant social connaît le processus plus ou moins complexe par lequel l'homme acquiert sa sexualité, même s'il l'oublie lorsqu'il élabore un projet d'éducation sexuelle.

Nous sommes tous d'accord pour dire que toute personne est un être social. Cette vie en société modèle la façon de penser, de sentir, de se comporter. Nous sommes le produit de multiples influences. Nous sommes donc des êtres influençables parce que nous sommes nés dans une famille, elle-même issue d'un milieu, lequel est inséré dans une classe sociale provenant d'une culture qui emprunte à d'autres cultures. Notre vécu sexuel résulte des encouragements, des ambiguïtés, des contradictions, des conflits, des forces en jeu dans les interrelations de l'homme avec son milieu. Nos actions, nos émotions, nos pensées sexuelles découlent des pressions accidentelles ou volontaires des agents du contrôle social³ (parents, amis, médias et responsables de l'ordre social). Nous sommes la résultante de tout un passé. Notre action, en tant qu'éducateur, ne se situe qu'à un moment du processus de sexualisation. Cela ne veut pas dire qu'il ne jouera pas un rôle déterminant ou significatif.

3. La notion de contrôle social en sociologie renvoie autant au tremplin qu'au frein que peuvent être nos proches dans l'élaboration et la réalisation de nos projets.

peut rendre compte des multiples dimensions de la sexualité humaine.

À partir de cette réflexion, l'éducation sexuelle pourrait se comprendre comme l'approche intégrative du langage sexuel.

Cette première base implique une recherche cohérente pour développer le langage indispensable à une pratique d'éducation sexuelle. D'autres équipes suggéreront des approches différentes ou compléteront, nuanceront, notre approche. La richesse vient de la différence si elle donne naissance au dialogue.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA SEXUALITÉ : UN LABYRINTHE

Avant de déterminer les objectifs et les règles pédagogiques de l'éducation sexuelle, faisons un rappel du processus par lequel on devient un être sexué. Tout intervenant social connaît le processus plus ou moins complexe par lequel l'homme acquiert sa sexualité, même s'il l'oublie lorsqu'il élabore un projet d'éducation sexuelle.

Nous sommes tous d'accord pour dire que toute personne est un être social. Cette vie en société modèle la façon de penser, de sentir, de se comporter. Nous sommes le produit de multiples influences. Nous sommes donc des êtres influençables parce que nous sommes nés dans une famille, elle-même issue d'un milieu, lequel est inséré dans une classe sociale provenant d'une culture qui emprunte à d'autres cultures. Notre vécu sexuel résulte des encouragements, des ambiguïtés, des contradictions, des conflits, des forces en jeu dans les interrelations de l'homme avec son milieu. Nos actions, nos émotions, nos pensées sexuelles découlent des pressions accidentelles ou volontaires des agents du contrôle social³ (parents, amis, médias et responsables de l'ordre social). Nous sommes la résultante de tout un passé. Notre action, en tant qu'éducateur, ne se situe qu'à un moment du processus de sexualisation. Cela ne veut pas dire qu'il ne jouera pas un rôle déterminant ou significatif.

3. La notion de contrôle social en sociologie renvoie autant au tremplin qu'au frein que peuvent être nos proches dans l'élaboration et la réalisation de nos projets.

peut rendre compte des multiples dimensions de la sexualité humaine.

À partir de cette réflexion, l'éducation sexuelle pourrait se comprendre comme l'approche intégrative du langage sexuel.

Cette première base implique une recherche cohérente pour développer le langage indispensable à une pratique d'éducation sexuelle. D'autres équipes suggéreront des approches différentes ou compléteront, nuanceront, notre approche. La richesse vient de la différence si elle donne naissance au dialogue.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA SEXUALITÉ : UN LABYRINTHE

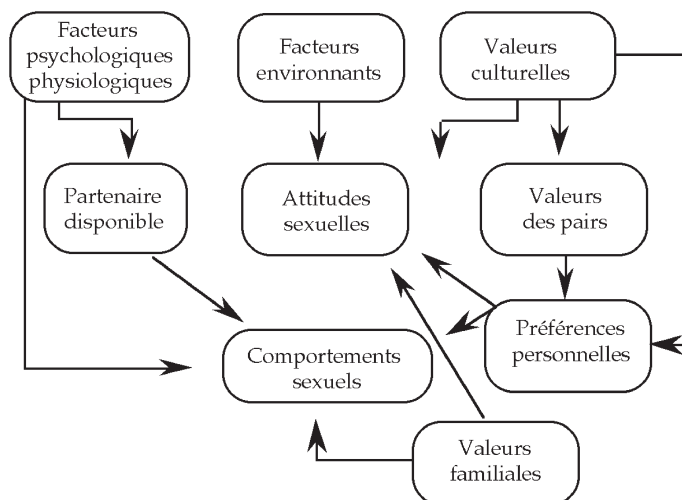
Avant de déterminer les objectifs et les règles pédagogiques de l'éducation sexuelle, faisons un rappel du processus par lequel on devient un être sexué. Tout intervenant social connaît le processus plus ou moins complexe par lequel l'homme acquiert sa sexualité, même s'il l'oublie lorsqu'il élabore un projet d'éducation sexuelle.

Nous sommes tous d'accord pour dire que toute personne est un être social. Cette vie en société modèle la façon de penser, de sentir, de se comporter. Nous sommes le produit de multiples influences. Nous sommes donc des êtres influençables parce que nous sommes nés dans une famille, elle-même issue d'un milieu, lequel est inséré dans une classe sociale provenant d'une culture qui emprunte à d'autres cultures. Notre vécu sexuel résulte des encouragements, des ambiguïtés, des contradictions, des conflits, des forces en jeu dans les interrelations de l'homme avec son milieu. Nos actions, nos émotions, nos pensées sexuelles découlent des pressions accidentelles ou volontaires des agents du contrôle social³ (parents, amis, médias et responsables de l'ordre social). Nous sommes la résultante de tout un passé. Notre action, en tant qu'éducateur, ne se situe qu'à un moment du processus de sexualisation. Cela ne veut pas dire qu'il ne jouera pas un rôle déterminant ou significatif.

3. La notion de contrôle social en sociologie renvoie autant au tremplin qu'au frein que peuvent être nos proches dans l'élaboration et la réalisation de nos projets.

Ces déterminants, comme l'indique la figure 3, modèlent toutes les composantes de notre vécu sexuel⁴. En effet, l'homme adulte est bien le produit de multiples influences d'ordre cognitif (mode de pensée), affectif (réactions émotives) et comportemental (mode actif).

Figure 3
Déterminants des activités sexuelles

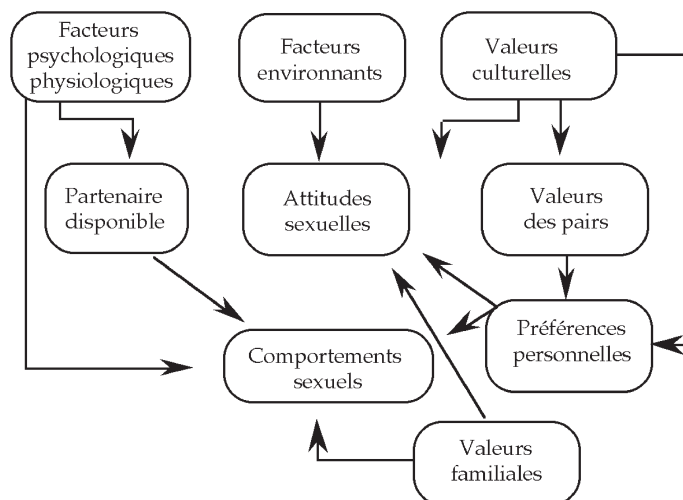


La vie sexuelle épanouie résulte du développement harmonieux de tous ces facteurs intervenant dans notre choix et dans le vécu des activités sexuelles. Il est donc évident que certaines perturbations peuvent survenir, étant donné la variété des perceptions psychologiques dues aux différentes structures de personnalité, aux facteurs environnants, aux valeurs mouvantes de la culture, des pairs, de la famille, et à la disponibilité changeante des partenaires, et de la situation sociale.

4. H. Frieze *et al.*, *Women and Sex Roles. A Social Psychological Perspective*, New York, Londres, Norton Compagny, 1978 ; R. Tremblay, *Education sexuelle en institution*, Paris, Privat, 1992.

Ces déterminants, comme l'indique la figure 3, modèlent toutes les composantes de notre vécu sexuel⁴. En effet, l'homme adulte est bien le produit de multiples influences d'ordre cognitif (mode de pensée), affectif (réactions émotives) et comportemental (mode actif).

Figure 3
Déterminants des activités sexuelles

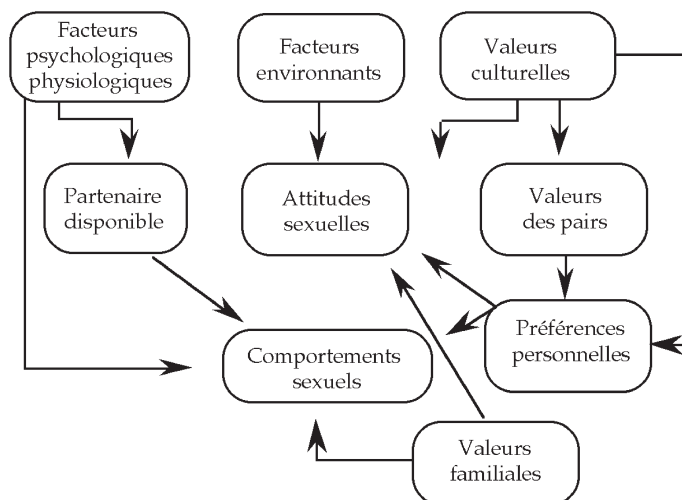


La vie sexuelle épanouie résulte du développement harmonieux de tous ces facteurs intervenant dans notre choix et dans le vécu des activités sexuelles. Il est donc évident que certaines perturbations peuvent survenir, étant donné la variété des perceptions psychologiques dues aux différentes structures de personnalité, aux facteurs environnants, aux valeurs mouvantes de la culture, des pairs, de la famille, et à la disponibilité changeante des partenaires, et de la situation sociale.

4. H. Frieze *et al.*, *Women and Sex Roles. A Social Psychological Perspective*, New York, Londres, Norton Compagny, 1978 ; R. Tremblay, *Education sexuelle en institution*, Paris, Privat, 1992.

Ces déterminants, comme l'indique la figure 3, modèlent toutes les composantes de notre vécu sexuel⁴. En effet, l'homme adulte est bien le produit de multiples influences d'ordre cognitif (mode de pensée), affectif (réactions émotives) et comportemental (mode actif).

Figure 3
Déterminants des activités sexuelles

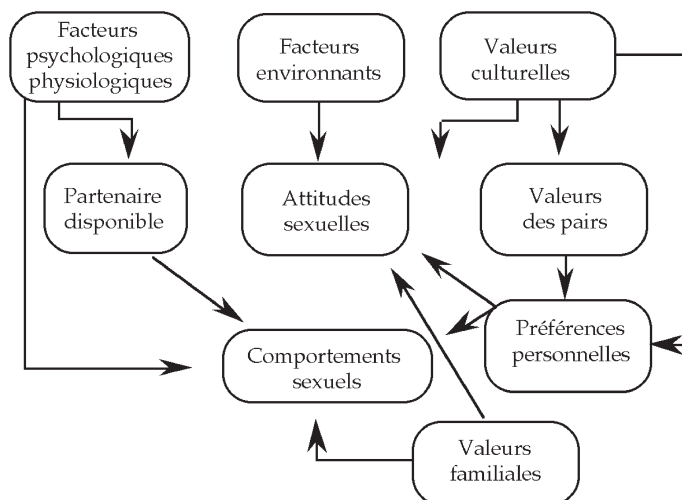


La vie sexuelle épanouie résulte du développement harmonieux de tous ces facteurs intervenant dans notre choix et dans le vécu des activités sexuelles. Il est donc évident que certaines perturbations peuvent survenir, étant donné la variété des perceptions psychologiques dues aux différentes structures de personnalité, aux facteurs environnants, aux valeurs mouvantes de la culture, des pairs, de la famille, et à la disponibilité changeante des partenaires, et de la situation sociale.

4. H. Frieze *et al.*, *Women and Sex Roles. A Social Psychological Perspective*, New York, Londres, Norton Compagny, 1978 ; R. Tremblay, *Education sexuelle en institution*, Paris, Privat, 1992.

Ces déterminants, comme l'indique la figure 3, modèlent toutes les composantes de notre vécu sexuel⁴. En effet, l'homme adulte est bien le produit de multiples influences d'ordre cognitif (mode de pensée), affectif (réactions émotives) et comportemental (mode actif).

Figure 3
Déterminants des activités sexuelles



La vie sexuelle épanouie résulte du développement harmonieux de tous ces facteurs intervenant dans notre choix et dans le vécu des activités sexuelles. Il est donc évident que certaines perturbations peuvent survenir, étant donné la variété des perceptions psychologiques dues aux différentes structures de personnalité, aux facteurs environnants, aux valeurs mouvantes de la culture, des pairs, de la famille, et à la disponibilité changeante des partenaires, et de la situation sociale.

4. H. Frieze *et al.*, *Women and Sex Roles. A Social Psychological Perspective*, New York, Londres, Norton Compagny, 1978 ; R. Tremblay, *Education sexuelle en institution*, Paris, Privat, 1992.